

# **AVERTISSEMENT**

**« CHEF ! REMETTEZ-NOUS CA ! »**

**de Christian MORIAT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **CHEF ! REMETTEZ-NOUS CA !**

**25 SKETCHES de Christian MORIAT**  
**Plus de 2 heures de spectacle pour 1H ou 1F**

## **Les 25 sketches par ordre alphabétique :**

Achille, le chien qui murmurait à l'oreille des humains  
A l'école des voyous  
Aliments en pièces détachées  
Chauffeur de chaises  
Goûteur de sons  
Je nage  
Je n'arrive plus à joindre les deux bouts  
L'accident de lit  
La force et la faiblesse  
La montre périmée  
La motobêche  
La perruquectomie  
Le kit de survie  
La tranchée  
Le concours  
Le réveille-matin  
Les aphtes  
Les coquetiers  
Les nombrilistes  
Le temps c'est d'argent  
Libérez les balais !  
L'interview de Guy Liviot après son match contre les coiffeurs  
Ne soyons pas « cambriolables » !  
Un sacré coup de vieux  
Passe à ton voisin (les préjugés)

# 1. ACHILLE, LE CHIEN QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES HUMAINS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Durée : 6 mn**

**Monologue pour 1H**

**RESUME :**

*Achille, un chien, a la lourde charge de s'occuper de l'éducation d'un homme. Ce n'est pas de tout repos !*

Ouah ! Ouah !

Monsieur Alexandre ! S'il vous plaît ! Arrêtez de tirer sur votre laisse... J'ai le bras en compote... Et tout ça pourquoi ? Pour doubler !

Ah, c'est malin... Reculez, Monsieur Alexandre ! Reculez... ! Mettez-vous au bout de la file. Et attendez votre tour ! Vous voyez bien qu'il y a du monde à la caisse...

Vous êtes d'un sans-gêne... !

Comment... ? Vous n'avez pas le temps... ? Bien fait pour vous. Qu'est-ce que vous faisiez tout à l'heure au rayon multimédia ? A reluquer les iPhone, les iPod et autres cucuterias à la mode ? Décidément, vous êtes incorrigible !

Ouah ! Ouah !

*(Au public)* Je me présente. Je m'appelle Achille. Je suis « maître homme. »

Eventuellement « maître femme ». Ca dépend des moments...

Ah bon !? Vous ne connaissez pas ?

Et bien comme il existe des « maîtres chiens » – autrement dit des hommes qui éduquent des chiens - moi je suis « maître homme ». Le chien dresseur d'hommes. Tout simplement...

En clair, je suis Achille, le chien – qui – murmure - à - l'oreille – des - humains....

Pourquoi ? Parce qu'une dernière étude vient de révéler que les bêtes sont mieux élevées que les Hommes. Voilà tout. C'est pour ça qu'on m'a recruté.

Ouah ! Ouah !

Monsieur Alexandre ! Rrrr ! Il faut vraiment avoir l'oeil sur lui... Je sens que je vais finir par le mordre...Rrr ... !

Pourquoi avez-vous balancé un grand coup de caddie dans les jambes de la dame qui est devant vous ? Pourquoi... ? Parce qu'elle n'avancait pas ? Et alors !? Vous avez vu son âge aussi ?

C'est mal ce que vous faites. C'est très mal. Vous n'avez pas honte ! Regardez comme elle souffre maintenant... ! Allez vous excuser ! C'est la moindre des choses... Allez ! Plus vite que ça... !

*(Soupirant -Un temps bref)*

Monsieur...Monsieur Alexandre ! Veuillez répéter ce que vous venez de dire à la vieille dame... ! Je crois que je n'ai pas bien entendu... « Va te faire *enchoser* la vioque ! »

Hein ? C'est bien ça que vous lui avez dit ? Et qu'est-ce que c'est que ce geste obscène que vous lui avez fait... ? Ah !? C'est ça qu'on appelle un doigt d'honneur... ?

Non mais dites donc ! Heureusement qu'elle ne vous a pas vu... ! Et bien puisque c'est comme ça, vous serez privé de « mob » pour le week-end....

Non Monsieur. J'ai dit : Pas de mobylette ! D'autant plus qu'elle fait un boucan d'enfer depuis que vous l'avez trafiquée. Et ça fera du bien aux oreilles des voisins...

Ah ! Inutile de revenir là-dessus. Les concessions, avec moi, c'est terminé. « Action-punition»... C'est ma devise ! Puis d'abord, dès qu'on va rentrer, je ferme le garage et j'emporte la clef avec moi. Ah mais si si si si si !

En attendant, allez vous excuser... ! Allez... ! *(Un temps bref)*  
A la bonne heure... !

Puis arrêtez de cracher tout le temps ! C'est désagréable à la fin. Surtout près des caisses. Quelqu'un pourrait glisser ! Voyons ! Je me demande qui est-ce qui vous a appris à cracher comme ça tout le temps ? Ce n'est pas beau du tout... Les footballeurs à la télé !? Les footballeurs... !?

*(Les deux bras lui en tombent)* Les footballeurs ! Il y a tant de beaux exemples à suivre. Vous choisissez toujours le pire !

*(Nouveau soupir - Un temps bref)*

Nous y sommes. C'est votre tour à présent. Déposez vos commissions sur le tapis roulant...

« Déposez » ! Je n'ai pas dit « jetez » ... ! Voilà... Comme ça...  
Doucement...

Ttt ! Monsieur Alexandre... ! Madame la caissière vient de vous saluer. Qu'est-ce qu'on dit à Madame la caissière... ?  
« Salut la meuf ! » !? Sûrement pas... ! Décidément, vous n'en ratez pas une !

Répétez après moi : « Bon jour... » Allez... ! *(Lui soufflant patiemment)*  
« Bon jour... Madame... Madame la... caissière... »  
Et bien voilà !

Monsieur Alexandre, vous progressez lentement mais

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 2. A L'ECOLE DES VOYOUS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1F**

**Durée : 8mn**

### **Résumé :**

*Petite leçon d'initiation à l'usage d'élèves désireux d'embrasser la respectable carrière de voyou*

« Mes chers enfants, la fin de l'année approchant, et en tant que professeur principale, Monsieur le Directeur m'a chargé de vous demander ce que vous vouliez faire plus tard.

Voyons, au hasard... Albert... Avez-vous une idée précise de la profession que vous auriez l'intention d'exercer, quand vous serez grand ?

-Moi, M'dame, j'voudrais faire voyou.

-Voyou... ? C'est effectivement un beau métier, plein d'avenir et qui vous apportera beaucoup de satisfactions. Seulement, avez-vous réellement la vocation ?

-M'dame ! M'dame ! Moi je l'ai la vocation.

-Asseyez-vous Angélique ! Vous répondrez quand on vous interrogera.... Alors Albert, au lieu de vous retourner... Oui, c'est à vous que je m'adresse. Qu'est-ce qui vous motive pour vouloir embrasser cette carrière ingrate, mais ô combien enrichissante ?

-Tout m'dame. Tout. Le fric, les bagnoles, les gonzesses.

-Oui, mais avant d'en arriver là, il vous faudra déjà faire preuve de beaucoup de courage et d'abnégation.

N'est pas voyou qui veut... Rappelez-vous le cours de moral de ce matin et surtout la phrase de conclusion que nous avons cherché ensemble et que nous avons écrite en toutes lettres au tableau.

-M'dame ! M'dame ! J'peux la lire ?

-Angélique. Je vous ai demandé de bien vouloir attendre votre tour... ! Lisez mon petit Albert, lisez-la cette phrase, qui est pleine de bon sens. Puissiez-vous en faire votre credo pour le restant de votre scolarité !

-« Faire-re voyou-e...ça...ça... ça se méri-te. »

-Bravo mon petit Albert. Bravo. Vous avez fait des progrès monstrueux en lecture ces derniers temps. Vous viendrez chercher un bon point à mon bureau, avant de sortir en récréation.

-Merci m'dame.

-Oh le fayot ! C'est pas juste. C'est l' chouchou de la prof.

-Angélique, veuillez vous taire s'il vous plaît ! Votre camarade n'est pas le « chouchou-de-sa-prof .» C'est mon préféré tout au plus.

Et s'il est mon préféré, c'est parce que je sens en lui des dispositions que les autres n'ont pas ici. Voilà tout. Car que serait la vocation sans les dispositions ?

Pour la peine, Angélique, vous me copierez dix fois le merveilleux chapitre sur le « Blanchiment d'Argent Sale » et la « Complicité Bancaire ». Punition que vous ferez bien entendu signer par vos parents. Alors, Albert, mon petit ? Que pensez-vous de la phrase écrite au tableau ?

-C'est bien vrai. « Faire voyou, ça se mérite. » C'est pour ça qu'il faut faire des masses d'études !

-J'allais y venir. Ne rentre pas qui veut à l'UGB, « l'Université du Grand Banditisme », qui, je vous le rappelle, ne recrute que sur dossiers. Et la sélection est impitoyable. D'autant plus qu'elle doit s'accompagner d'une solide lettre de motivation - Je vous apprendrai à la rédiger.

Quant à ceux qui envisageraient ce cursus, qui ressemble davantage à un véritable parcours du combattant, j'espère qu'ils sont aussi assidus aux cours de mes collègues qu'aux miens ? Car leurs appréciations compteront beaucoup dans la balance.

-Moi, M'dame. Moi, j'suis assidu.

-Toi, Raoul ?

-Oui, M'dame.

-Attention, Raoul, mon ami. Les études sont si longues que beaucoup ne vont pas jusqu'au bout.

-Moi, M'dame, j'irai jusqu'au bout du bout. Même au-delà. J'ferai du droit, ce qui ne pourra pas me nuire en cas de pépins. J'm'inscrirai ensuite à Sciences po et je sortirai Major de ma promo. Au minimum j'finirai Ministre ou Secrétaire d'Etat. Et si j'ai l'bol de finir Président de la République, je m'auto-augmenterai de 200 %. Et je demanderai à mes concitoyens de se serrer la ceinture pour me payer mon salaire.

-Bien mon petit Raoul. Bien. C'est que les politiciens, on en a tellement besoin pour rouler dans la farine les pauvres contribuables que nous sommes.

Il est vrai que vous m'épatâtes lors du braquage de la bijouterie du Marais. Malgré tout, cette fois-là, vous aviez réussi à déclencher le système d'alarme au complet et à rameuter la maison poulagas....Heureusement que j'étais là pour pallier votre inconséquence.

Souvenez-vous également qu'à l'issue de cette séquence de travaux pratiques, je vous avais adressé un zéro pointé ! Ce qui a fait désordre dans votre bulletin trimestriel.

-Depuis, j'ai fait des efforts.

-Sans doute et je vous en sais gré. Car, et vous le savez tous ici, j'ai pour vous d'autres ambitions.

Les voleurs de poules ou les petits voleurs à la tire n'ont rien à faire dans ma classe.

Rappelez-vous ce que je vous avais fait écrire lors du cours de moral de la semaine dernière : « Plus le délit est gros plus la sanction est maigre. »

Il est de règle en effet, qu'on punit plus facilement le petit malfrat qui subtilise 10 € dans la caisse de son patron ou l'automobiliste qui roule à 52 à l'heure en pleine ville, que le trader du Crédit Charolais qui commet des détournements de fond.

C'est la raison pour laquelle vos cours ont été profondément remaniés cette année.

Délits d'initiés, emplois fictifs, abus de biens sociaux, corruptions, blanchiments d'argent, voilà le terrain sur lequel vous devrez œuvrer à présent.

Je sais, le programme est lourd. Mais ô combien

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

### 3. ALIMENTS EN PIÈCES DÉTACHÉES

TEXTE DÉPOSÉ À LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 4 mn**

**Résumé :**

*Eau gazeuse reconstituée, poudre d'œuf en tube... Quelles horreurs ne nous fait-on pas manger !*

Ce monsieur désire... ? De l'eau gazeuse ?  
Voici l'eau. Voilà les gaz... !

Ah non, monsieur ! Ici, tous nos produits sont en kit... Même l'eau gazeuse.

On met tout à votre disposition. On ne peut pas mieux dire. Et vous repartez avec l'eau sous le bras et les bulles dans la poche...  
Ya pas de quoi se formaliser. Faut vivre avec son temps...

Quand monsieur va chez un marchand de meubles pour acheter une table, un buffet ou des étagères, on lui remet bien un carton. A lui de tout remonter une fois rentré à la maison. Est-ce que monsieur trouve ça drôle... ? Non ? Eh bien, pour l'alimentation, c'est pareil.

Pensez, s'il fallait encore payer un ouvrier pour vendre des meubles complètement montés ! Où irions-nous ? Surtout au prix où est la main-d'œuvre aujourd'hui ! L'ouvrier, c'est qu'il n'a pas que ça à faire, lui !

En plus, pour les stocker, ça prend nettement moins de place dans la réserve et, pour le client, pas besoin de camionnettes. Ça tient dans le coffre d'une voiture de tourisme.  
C'est tout bénéfique !

Mon eau en pièces détachées, vous la prenez ou vous ne la prenez pas... ?  
Vous la prenez... Très bien...

En plus, vous voulez 155mg de calcium, 6,8 mg de magnésium et 11,8 mg de sodium par litre... ?  
Ce n'est pas un problème, monsieur.



Voici le calcium. Voilà le magnésium. Voilà le sodium. Ya plus qu'à mélanger et le tour est joué !

\*\*\*

Vous voulez une douzaine d'œufs ?  
Vous les voulez comment vos œufs ? Avec ou sans coquilles... ?  
Sans coquilles, c'est nettement moins cher... !

Je vous rappelle, monsieur, qu'ici, tous nos produits sont en kit. Même les œufs !

Pensez, s'il fallait encore payer la poule pour qu'elle pondre l'œuf en même temps que la coquille ! Où irions-nous ? Surtout au prix où est la main-d'œuvre, aujourd'hui... ! La poule, c'est qu'elle n'a pas que ça à faire, elle !

Pardon... ? Avec coquilles, parce que c'est plus facile à emporter ?  
C'est à voir. Une coquille, c'est si fragile ! Puis, tout dépend ce que vous voulez en faire de vos œufs... Vous voulez les faire en omelette ou à la coque... ?

Ah ! Autant pour moi. Si c'est à la coque, vous avez raison, il vaut mieux garder les coquilles.

Nous disons donc : un sachet de poudre d'albumen pour le blanc, un tube de vitellus pour le jaune et un sachet de poussière de calcaire. Ya plus qu'à reconstituer le tout. Puis le tour est joué !

\*\*\*

Monsieur désire du cabillaud ? Avec ou sans arêtes... ?  
Sans arêtes, c'est nettement moins cher... !  
Je vous rappelle, monsieur, qu'ici, tous nos produits sont en kit. Même les cabillauds!

Pensez, s'il fallait encore payer le poisson pour l'obliger à fabriquer des arêtes ! Surtout au prix où est la main-d'œuvre aujourd'hui... ! Où irions-nous ? Le cabillaud, c'est qu'il

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

#### 4. CHAUFFEUR DE CHAISES

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Durée : 7 mn 45**

**Monologue pour 1H ou 1F (En féminisant le rôle)**

**Résumé :**

*Les « béni-oui-oui », une race en voie de prolifération.  
Ecoutez cette histoire...*

*(Sonnerie de portable : « La conquête de l'ouest »)*

Allo... ? J'écoute... ! Oui...Oui... Jeudi soir à la Mairie de Per-le-Bouc... ?  
Bien Monsieur. J'y serai... Très bien Monsieur... A votre service  
Monsieur... Pas de soucis...  
Merci Monsieur... Au revoir Monsieur...

*(-Raccrochant – Glissant son portable dans sa poche....*

*-Au moment où il (ou « elle ») s'apprête à parler au public, nouvelle  
sonnerie : « La conquête de l'ouest »...*

*-Au public, tout en reprenant son portable...)*

Décidément !

*(Répondant au nouvel appel)*

Allo... ? J'écoute... ! Oui...Oui... Vendredi soir, salle des Fêtes de  
Grosbliedersstadt... ? Bien Madame. J'y serai... Très bien Madame... A  
votre service Madame... Pas de soucis... Merci Madame... Au revoir  
Madame...

*(Raccrochant – Au public)*

Ca n'arrête pas... Le mieux c'est de le couper. Sinon, on ne pourra pas  
se parler...

*(Effectuant l'opération, puis glissant le portable dans sa poche)*

Je n'ai plus une minute à moi... Et c'est tous les jours comme ça.... On  
m'appelle de toute la France.

*(Réalisant)*

Au fait, je me présente... Sébastien Dormoi. (« Fabienne Dormoi » s'il  
s'agit d'une comédienne) Profession : Chauffeur de chaises à  
Beauregard-les-Muguettes...

Pardon? C'est mon métier qui vous interpelle... ? Chauffeur de chaises !?  
Non !?

Vous n'allez tout de même pas me dire que vous n'en avez jamais  
entendu parler... ?

Et chauffeur de salles ? Vous connaissez... ?

Oui... C'est l'homme chargé de mettre de l'ambiance sur les plateaux de  
télé, des fois que le téléspectateur piquerait du nez devant son poste.

*(Expliquant)* Par exemple, le présentateur vedette fait un calembour...

Hop ! Le chauffeur de salle, qu'est-ce qu'il fait, lui... ? (« *Qu'est-ce qu'elle fait, elle ?* » pour une femme) Il (« *Elle* ») dit au public :

« Applause ! » (*Accent anglais, please*) Et vous vous  
« applausedissez » comme ça (*Applaudissant lui-même*)  
Essayez pour voir....

« Applause ! » (*Et spectateurs d'applaudir comme moutons de Panurge*)

Mmmouii... Alors ça, c'est le petit calembour de Bertrand dans les  
« Chiffres et les lettres ». Mais, si c'est un Kolossal calembour, à la Jean-  
Luc Reichmann dans « Attention à la marche », vous faites comment... ?

*(Et spectateurs de s'exécuter comme un seul homme)*

Plus fort ! C'est mou !

*(Cette fois, spectateurs d'applaudir à tout rompre)*

Voilà... C'est mieux.

Exercice suivant : le candidat vient de se planter. Alors, vous faites

« Ouh ! »

*(Les spectateurs disciplinés)* Ouh !

Vous n'y êtes pas.... Vous êtes déçus... Abattus... Consternés... Avec  
une nuance de « Mon Dieu qu'il est bête ! », « Quelle pomme ! » « Quelle  
andouille ! » Huez-le ! Huez-le !

Mais huez-le donc ! Sacré tonnerre !

*(Le public, prêt à tout : « Oouuhhh ! Oouuhhh ! »)*

Stop ! Ca suffit ! N'allez pas nous le huer pour de bon !

Troisième exercice : Le candidat est en passe de réussir le coup du  
siècle...

Alors, vous faites crescendo : « Oui... Oui.... Oui.... » Et à la fin vous  
explosez, comme ça « **Ouais!!!** »

Allez-y !

*(Les spectateurs, toujours bon princes... «Oui... Oui.... Oui....  
**Ouais !!!** » )*

Bravo... ! Et bien voyez ! On peut vous faire faire n'importe quoi... !

*(Un temps)*

Oui... Seulement, moi, je ne suis pas chauffeur de salles. JE SUIS  
CHAUFFEUR DE CHAISES.

Un travail bien ingrat. Mais qui a son importance.

La preuve en est : on m'appelle de partout. Même au cabinet. La  
dernière fois, j'en ai fait tomber mon portable dans la cuvette !

Un exemple...

Le Maire de la commune, où je suis Conseiller Municipal, (« *Conseillère Municipale* », pour une femme) m'invite à venir chauffer la chaise, lors de la réunion qu'il organise à la Mairie, pour le vote du budget.

Je ne peux pas faire autrement que d'y aller. Surtout qu'il m'aime bien, moi, Monsieur le Maire. Parce qu'un chauffeur comme moi, il n'y en a pas deux.

Donc, je m'y rends. Je m'assois... Forcément. Sinon, la chaise, elle ne pourrait pas chauffer....

Je laisse l'opposition brocarder la majorité et la majorité décharger sa bile sur l'opposition. Comme ça se passe habituellement.

Puis, à un moment donné, comme on me demande mon avis, je fais...

*(Geste du poignet, paume tendue, marque de l'indécision profonde)*

« P'têt bien qu'oui », « P'têt bien qu'non »... « Ma foiii »... « Sans douteee »... Puis je conclus par un « Laissez-moi l'temps de la réflexion », qui coupe court à tout.

En réalité, je ne réfléchis pas plus que ça.

D'ailleurs, je ne suis pas venu pour réfléchir. Je suis venu pour chauffer la chaise.

Alors, laissez-moi tranquille ! Que je chauffe !

Puis, une heure ou deux plus tard, chacun s'étant exprimé – un oeil au beurre noir pour les uns, la crête en bataille et la truffe rouge comme un érythème fessier pour les autres- vous votez comme la majorité. Le tour est joué. Et le Maire de vous complimenter.

Autre exemple...

Une association m'appelle un beau soir pour son Assemblée Générale. Je dois dire que je suis membre de pas mal de sociétés. Forcément, on est toujours bien considéré quand on ne se mouille pas !

C'est qu'il faut le quorum – la majorité des membres plus un.... C'est pour ça que le Président avait insisté pour que je vienne. « A 20 heures 30 ! » qu'il m'avait dit. « N'oubliez pas ! »

Naturellement, j'y vais.

Après avoir chauffé consciencieusement la chaise. Je m'étais tellement fait suer pendant la lecture des rapports moral et financier, que la chaise elle en fumait !

« Y a-t-il des questions ? » qu'il a demandé le Président. Surtout pas.... Je me cache derrière mon voisin de devant. Je regarde mes pieds que, subitement, je trouve beaux...

En plus, avec un

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## 5. GOUTEUR DE SONS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[\*christian.moriat@orange.fr\*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 4mn**

**Résumé :**

*Goûter les futurs sons avant leur arrivée sur le marché... Quel travail !*

*(Le comédien faisant mine d'adapter un casque sur ses oreilles)*

Envoyez la sauce... ! (*Écoutant*) Hem ! Le son est très agréable. La note est aigüe, mais non agressive... C'est un bonbon de menthe claire. Une véritable pastille qui dégage le nez et la gorge... (*Voix de Frédéric Mitterrand*) C'est l'intermédiaire entre le cristal de Bohême et celui de Baccarat... Le son se prolonge, évanescant et sans altération... Superbe de grâce et de légèreté... Puis, quand il s'éteint, le silence qui s'allume immédiatement après, est encore cristallin...

9, 5. Et sans hésitation. Appelez-le « Clarence ». Ce nom lui convient parfaitement...

Bruit suivant, svp... ! (*Prenant à peine le temps d'écouter*) Aaaahhh ! Arrêtez !

Arrêtez moi ça ! (*Faisant mine de retirer son casque*) Mais qu'est-ce que c'est ? Mon Dieu, c'est horrible ! J'en ai des frissons partout... On dirait un bruit de râpe sur l'email d'une paire de dents. C'est désagréable au possible...

O (*zéro*) et encore, c'est bien payé. Celui-là « Acide » ou « Corrosion », c'est le nom qu'il mérite.

Ensuite... ? (*Faisant mine de remettre son casque -Écoutant*) Bon,

celui-ci vous me l'appellez « Prout » et on n'en parle plus.

Au suivant... !

Comment ça je me trompe ? M'enfin ! Je connais mon métier tout de même.

Vous l'avez entendu... ? A lui tout seul, c'est la synthèse entre le flageolet, la choucroute garnie et la potée auvergnate... !

Le son est franc, joyeux. Je dirais même convivial.

Rien de tel pour détendre l'atmosphère autour d'une table, au mess des officiers et pour exprimer sa satisfaction au moment d'apporter le dessert.

M'enfin... ! Ah non, je m'excuse. Vous n'allez tout de même pas le nommer « Gastro ». J'en ai eues, je connais la musique...

Non, « Gastro », c'est beaucoup plus fluide, plus coulant, plus glougloutant...

Je ne transigerai pas... A la limite, je veux bien encore « Clapotis », si ça vous chante. Mais, c'est un doux euphémisme.

« Clapotis »... C'est un nom qui ne correspond plus tout à fait au son que je viens d'entendre !

Bon... j'irai encore jusqu'à « Détente » pour adopter un certain consensus entre nous. Mais pas plus loin...

Parce que de « Prout » à « Détente », en passant par « Clapotis », on s'éloigne de plus en plus des toilettes. Ce qui est préjudiciable en cas de besoin.

Allons, dépêchons-nous ! Bruit suivant svp... (*Prenant à peine le temps d'écouter*) Wouaaahhou ! (*Faisant mine de retirer son casque*) Mais vous êtes fou !

Où vous avez trouvé ce bruit-là ? Vous êtes sûr que ça va exister ça ? (*Ulcéré*) Je plains mes concitoyens. C'est leur offrir un aller simple pour l'asile d'aliénés !

-20... si on m'autorise à mettre une note en-dessous de zéro !

Et appelez-moi ça « Métal hurlant » ou « Gros bordel » !

Ah non non ! Il n'y a pas d'autres mots ! A quoi pensent les concepteurs, bon sang de bonsoir ?

(*Au public*)

Pardon... ? Qu'est-ce que je fais là... ? Oh pardon, je ne me suis même pas présenté... C'est impardonnable.

Bernard Silence (*ou Bernadette pour une comédienne*), goûteur de sons...

Eh oui ! Il existe des

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

## 6. JE NAGE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 4mn15**

### **Résumé :**

*Suite à une grève des cheminots, voyageurs et employés nagent au beau milieu de la gare*

Je vais à la gare. Je vois des tas de voyageurs en maillots de bain.

« Qu'est-ce que vous faites ? que je leur demande.

-Vous voyez bien, qu'ils me répondent. Les cheminots sont en grève.

Alors, on nage.

-Bougez pas, que je leur dis. Je vais faire quelques brasses avec vous. »

Le temps d'enfiler un maillot de bain, j'escalade le tremplin... Et je pique une tête dans le bassin.

« Arrêtez de nous éclabousser ! proteste un baigneur, en train de couler. Il y en a qui ne savent pas nager.

-Excusez-moi. Je ne savais pas. »

C'est vrai. Il y en a qui partent à la dérive ou qui se sont tout bonnement échoués sur des plages de sable - Impossible pour eux de redémarrer... Pendant que d'autres ont déjà sombré corps et biens.

Le problème, c'est pour les repêcher. Parce que, dans le grand bain, on ne voit pas le fond.

« Jetez-leur une bouée ! que j'ai crié. Ils n'ont pas pied ! »

Oui, mais... jeter une bouée, c'est bien... mais comment ?

« Faute de crédits, qu'on m'a expliqué, à la gare, ils ont retiré toutes les bouées.

-Que font donc les surveillants de baignade ?

-Ils sont submergés. Des centaines de baigneurs qui se mettent à plonger comme ça, en même temps, ça en fait des vagues ! »

J'avise un maître-nageur, reconnaissable à sa casquette bleu-marine. Où c'est marqué SNCF – Société Nationale des Crawleurs Français. Lequel est en train de papillonner- ce qui bien évidemment n'est pas sa spécialité.

« Quand est-ce qu'on part ? lui demandé-je.

-D'abord est-ce que vous êtes passé par le pédiluve, qu'il me fait observer.

-Le pédiluve ? Quel pédiluve ? Je n'ai pas vu de pédiluve, moi.

-Si vous n'êtes pas passé par le pédiluve, je ne peux rien faire pour vous, qu'il m'avertit.

-Mais enfin, insisté-je. Faites quelque chose ! Vous n'allez tout de même pas laisser noyer tous ces gens-là, sous vos yeux ! Vous n'avez donc pas de cœur ?

-Si, j'en ai un, qu'il rétorque.

-Justement, si vous en avez un, jetez vous à l'eau.

-Hélas ! J'ai le mal de mer ... Je ne peux plus voir l'eau en peinture ! De toute façon, qu'il me fait observer, vous exagérez. Il y en a qui se débrouillent bien tout seuls. Tenez ! Regardez celui-là ! »

C'est vrai. Il y en a un qui est en train de nager entre deux eaux.

« Oui, mais celui-là, c'est un sous-marin, protesté-je.

-Peut-être, concède-t-il... Il n'empêche que lui, au moins, il arrivera à l'heure !

Et celui-ci... là... ? Celui qui est devant vous, dit-il encore en désignant un nageur qui fait des longueurs et des longueurs de bassin et qui double tout le monde, à une vitesse folle, vous n'allez pas me dire que c'est un sous-marin !

-Ce n'est pas du jeu. Il a des palmes !

-Normal. C'est le TGV.

-Les femmes et les enfants d'abord ! que je lui fais remarquer. Faites un effort ! Sauvez au moins ceux qui ont fait naufrage !

-Il faut demander à la lune !

-A la lune. Pourquoi à la lune ?

-C'est elle qui contrôle les marées... Il faut attendre la prochaine.

-Elle arrive à quelle heure ?

-Celle de 4 heures a été supprimée, déplore-t-il en



Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 7. JE N'ARRIVE PLUS A JOINDRE LES DEUX BOUTS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H ou 1F (en adaptant)**

**Durée : 2mn20**

**Résumé :**

*Pas facile de boucler sa ceinture quand on est enveloppé*

*(Comédien faisant mine d'unir les deux bouts de sa ceinture)*

Mais dites-moi donc comment font les autres... ? Je n'arrive plus à joindre les deux bouts.

Jusqu'à ce matin, j'y arrivais bien. Depuis, ce n'est plus possible.

« Respire ! qu'elle fait ma femme. Respire... ! »

Ce n'est pas que je ne veux pas. C'est que je ne peux point.

« Tu ne manques pas d'air ! » qu'elle a fait encore.

Si, justement. Je suis à court !

M'est avis que c'est le pain. Et la levure que les boulangers mettent dedans... Pour moi, elle lève encore !

La prochaine fois, je demanderai du pain...sans le vin.

C'est du Bordeaux. De l'Entre-deux Mers. Comme ça, quand elles montent, ça vous donne l'impression de flotter... entre deux vins, entre deux eaux. Et les deux ensembles, ce n'est pas de trop. Ca fait tout de suite moins lourd.

*(De profil)* Non, mais, vous avez vu la taille de guêpe que je me trimballe ? M'avez-vous bien vu sous tous les angles... ?

Il est vrai que les angles, ça fait bien longtemps qu'il n'y en a plus. Chez moi, ce n'est pas compliqué, j'ai tout frotté à la toile émeri. Tout est rond ! Et archi rond. Comme un cercle. Et il n'y a rien de plus vicieux que le cercle.

Car plus je mange, plus la pointe de la boucle s'éloigne du trou. C'est quand même fort de café... non ? Pas moyen d'attacher... !  
*(Nouvelle tentative)* Veux-tu venir ici, toi ! Ah non ! Pas moyen !

« Boucle-là ! » qu'elle a redit ma femme.

*(Retenant sa respiration)* Boucle-là... boucle-là... Ce n'est pas de la mauvaise volonté de ma part. Je viens encore d'essayer et j'ai échoué.

*(Expliquant posément)* Avant, ma masse graisseuse était égale à 0 (zéro). Plus je serre, *(Mimant)* plus elle se rapproche du 8.

« Peux pas mieux faire, » que je lui

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 8. L'ACCIDENT DE LIT

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4 mn 45**

**Résumé :**

*On a fait passer une autoroute dans leur chambre... Depuis, les accidents de lits se multiplient.*

Cette nuit, j'ai eu un accident de lit. Je suis rentré dans ma table de nuit.

C'était de ma faute aussi. Il pleuvait et il y avait du brouillard. J'avais oublié d'allumer ma lampe de chevet ! Bilan : Deux ressorts cassés, un édredon crevé.

Il y avait de la plume partout.

« Refus de priorité, m'a reproché le poulet ... -Quand je vous disais qu'il y avait de la plume !

-Je tombe de sommeil, que j'ai répondu.

-Raison de plus pour être vigilant... Je vois que vous n'avez pas mis votre ceinture !?

-Jamais quand je suis couché.

-Vous avez tort. Ça sauve des vies... et bien des porte-monnaie !

-Pourtant, j'ai freiné.

-On doit toujours rester maître de son lit.... Permis de dormir s'il vous plaît... Il n'est pas à jour !

-Normal. Il fait nuit.

-Autant pour moi. Dans ce cas, deux prunes pour monsieur ! Deux !! »

J'ai trouvé que ça faisait cher la nuit. Surtout dans son propre lit ! Heureusement que j'avais mon chéquier sous l'oreiller. En payant tout de suite, l'amende a été moins salée.

Pourtant, c'est toujours là que je mets mon chéquier, pour ne pas me le faire voler !

Pour moi, le flic, il l'avait deviné.

\*\*\*

Parce que, dormir de nuit, ça devient infernal !

Surtout depuis qu'ils ont fait passer l'autoroute dans ma chambre ! J'ai eu beau mettre des panneaux de limitation de vitesse, des radars, des ralentisseurs... Pff ! Ils s'en fichent pas mal les dormeurs !

D'abord, il y a le bruit ! Beaucoup de bruit ! Ca ronfle de tous les côtés. Pas moyen de fermer l'oeil... Et les lits qui passent et qui repassent. C'est simple, ça fait trembler mon verre à dents.

J'ai pourtant installé un mur de protection antibruit. Ca ne suffit pas. Pour moi, il n'est pas assez haut !

\*\*\*

Puis il y a les phares. Si encore ils mettaient leurs veilleuses.

Pensez-vous... ! Pleins feux dans la chambrée ! Un véritable Son et Lumière !

Si vous saviez ce que je suis fatigué !

J'ai voulu prendre un valium. Ma femme m'a dit : « Pas en dormant !  
Sinon je descends ! »

\*\*\*

Justement. « Descendre »...parlons-en !  
Une nuit, j'ai dû me relever. J'ai enjambé la glissière de sécurité pour aller  
aux WC...  
J'ai failli me faire écraser.  
Ils dorment comme des fous !

J'avais pourtant mis mon gilet jaune... D'ailleurs, avec ma femme, on  
dort toujours avec un gilet jaune...  
Tous des cinglés, je vous dis... ces dormeurs du dimanche.

\*\*\*

En plus, devant moi, il y en avait un qui avait un verre dans le nez.  
« Fais attention ! qu'elle me dit, ma femme. Il ne dort pas droit. »  
Si vous aviez vu... son lit... (*Geste reptilien de la main*)  
Mon Dieu, ce qu'on a eu peur ! J'ai eu un mal de chien à le doubler.

\*\*\*

Mais le pire ce sont les lits jumeaux et les semis ! Surtout les semis... !  
Trois, quatre lits attachés les uns au bout des autres. Et qui roulent, il faut  
voir comment.

Si par malheur il en passe un, alors que vous êtes arrêtés sur la bande  
d'arrêt d'urgence... avec le vent... vous pouvez toujours courir après vos  
draps et vos couvertures !

Vous avez plutôt intérêt à dormir en pyjama. Sinon, vous êtes la risée  
des routiers :  
« Ils ont pas d'culottes...es. Ils ont pas de culottes ! »

\*\*\*

Il y a trop de monde sur les

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

## 9. LA FORCE ET LA FAIBLESSE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 3 mn 30**

**Résumé :**

*Le « fort » n'est pas toujours celui qu'on croit*

C'est fabuleux les questions que je me pose ! A n'en pas dormir de la nuit !

Par exemple, hier, il a neigé toute la journée...

Mais est-ce que le volume de neige tombée va pouvoir supporter le poids de la toiture ? C'est qu'on n'y pense pas à tout ça.

Ce matin, j'ai appuyé mon échelle contre un mur et je suis monté...Mais est-ce que le poids de l'échelle va pouvoir résister à la force d'opposition que le mur exerce sur elle ?

Tous les jours, je pars au travail. Mais, est-ce que, dans mon entreprise, le savoir-faire des ouvriers pourra résister longtemps à l'incompétence du patron qui nous emploie ?

D'autre part, dans ma propre famille, est-ce que mes parents vont pouvoir supporter l'ensemble des caractères génétiques que le fils que je suis, leur transmet malgré lui ?

Autrement dit, l'hérédité ne fonctionnerait-elle que dans un sens... ? Pas sûr.

Puis, dans un couple, combien de temps la patience et l'abnégation d'une femme peuvent-elles supporter la sottise et les continuelles vexations du mari ?

Enfin, après une vie bien remplie, dans quel état vais-je me trouver, pour naître d'une manière à peu près présentable ? A l'heure de ma mort ?

\*\*\*

La vie est ainsi faite- hélas ! - que tout va par deux : la neige et le toit, l'échelle et son mur, l'ouvrier et son patron, l'enfant et ses parents, l'épouse et le mari...

-Pour ménager son équilibre, la nature s'arrange toujours pour sauver les apparences-

Et chacun d'eux d'avancer, cahin-caha, sur les tortueux chemins de la

vie, chemins bardés de cassis et d'ornières – le faible s'appuyant au bras du plus fort. Puisque dans un couple, le faible s'accroche toujours au plus fort et le fort au plus faible, comme la moule à son rocher.

Mais le fort n'est pas toujours celui qu'on croit. Et il arrive parfois que le fort s'écroule au beau milieu de la route, au pied du plus faible...qui ne se savait pas si fort... !

Et qui ne savait pas que l'autre était si faible !

La neige s'effondrant avant le toit, le mur tombant avant l'échelle, le patron avant l'ouvrier, le fils avant les parents et

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 10. LA MONTRE PERIMEE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 4 mn 45**

**Résumé :**

*A quand une date de préemption pour les montres qui commencent à dater... ?*

S'il y a une chose que je n'achèterai jamais, c'est bien une montre !

*(Au public)*

Vous avez une montre, vous... ?

Quelle heure il est... ? \* 21 heures 03... !?

Alors, elle vous sert à quoi votre montre, puisque dans une minute, il sera déjà \* 21heures 04... ? Et que votre montre sera périmée ?

De toute façon, il y a une poubelle à l'entrée. Vous pourrez toujours aller la jeter !

Quelle heure il est, maintenant... ? \* 21 heures 04... ? C'est bien ce que je disais.

Vous vous êtes fait rouler. Elle avance ! C'est une honte de vendre de la camelote pareille.

Une bonne montre ne devrait jamais avancer.

\*\*\*

Vous vous rendez au rayon frais d'un hypermarché... Quel est le premier geste que vous faites en achetant un beefsteak ou un yaourt... ?

Vous lisez la date de préemption sur l'emballage...

Oui, je sais, c'est souvent écrit en tout petit. Et pas toujours au bon endroit... Que diable ! Vous pouvez toujours mettre vos lunettes !

Mais, votre horloger, lui, est-ce qu'il a mis une date de préemption sur la montre qu'il vous a vendue... ? Que nenni !

Ou alors il aurait dû mettre un petit mot à côté du mode d'emploi, pour expliquer que l'heure affichée au moment de l'achat, est susceptible de changer...

Et qu'en l'achetant, le client que vous êtes, il le fait, à ses risques et périls.

Il faut faire intervenir la répression des fraudes. Il n'y a pas une minute à perdre !

Après, vous pourrez toujours vous plaindre auprès de l'horloger :

« M'sieur !

M'sieur ! Ma montre, elle est foutue. Elle ne marque plus la même heure que tout à l'heure ! »

Dans ce cas-là, il n'y a plus qu'une chose à faire... (*Mime du bracelet retiré du poignet*)

\* 21 heures 05...Périmée...poubelle

\*21 heures 06...poubelle

\*21 heures 07...poubelle

Et ainsi de suite...

C'est sûr que pour les gens qui aiment être à l'heure, ça revient cher...

Mais les heures, c'est comme les légumes ou les yaourts, ce sont des denrées périssables. Et si vous voulez une heure aussi fraîche qu'un yaourt bulgare ou qu'une belle botte de poireaux, il faut vous en donner les moyens !

Ah mais ! C'est sûr que les horlogers ont une responsabilité écrasante. Car le temps, il fout le camp, tout le temps. Mais s'ils ne sont pas foutus de vendre du temps, après tout, ils n'ont qu'à changer de métier.

\*\*\*

Mon voisin, lui, vous ne savez pas ce qu'il m'a dit ...? « Puisque c'est comme ça, je vais le tuer... ! » -Il parlait du temps, pas de l'horloger... PAN ! En plein dans le mille !  
Vous avez vu du changement, vous ? Depuis qu'il a tué le temps... ? Non... Moi, non plus.

De toute façon, le temps, on ne peut pas le supprimer. C'est impossible.  
C'est vrai. J'en connais qui le perdent, puis qui courent après pour le rattraper. Mais le temps perdu ne se rattrape jamais.

Par contre, il y en a qui en trouvent : « Tiens ! J'ai trouvé un peu de temps »... Jamais beaucoup. Toujours un peu.

Alors, ils le redonnent à ceux qui en ont perdu...  
Mais, le temps, c'est comme un ruisseau... L'eau que vous voyez passer sous les ponts aujourd'hui, ne sera jamais la même que celle qui passera demain.

C'est cela, messieurs-dames, l'aspect mercantile du temps. En fait, c'est du sable qu'on vend. C'est de l'eau. C'est du vide. C'est du vent... C'est du temps !

\*\*\*

J'ai un ami, lui, il a voulu donner du prix au temps. Il m'a

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 11. LA MOTOBECHE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD  
Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD  
Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H**  
**Durée : 7mn**



## Résumé :

*Un père de famille offre une motobêche à sa femme à l'occasion de la fête des mères. Il lui apprend comment la démarrer*

ET NOUS SOMMES TOUS DES...JAR-DI-NIERS !!!

Vous avez vu l'engin... ?

Qu'est-ce que c'est... ? Une motobêche. C'est pour passer la fraise dans le jardin. Un vrai petit bijou. Je l'ai achetée à ma femme...pour la fête des mères.

J'avais le choix entre une bague et une motobêche. J'ai choisi la motobêche... Une bague, vous me direz... pourquoi foutre ?

En plus, comme je ne connaissais pas la taille de ses doigts... Bon, c'est vrai qu'elle en a dix et que sur les dix c'est bien rare que l'un des doigts ne puisse pas entrer dans la bague... !

Mais j'ai préféré la motobêche. Ca ne mange pas de pain. Surtout quand on a un grand jardin... Autant joindre l'utile à l'agréable.

Hein Maryse ? Hein qu't'es contente ? C'est bien ça qu'tu voulais ?

On nous l'a livrée hier.

« J'te remercie bien », qu'elle m'a fait... Elle peut. Vu l'prix. Tiens ? Elle n'a pas encore enlevé l'étiquette... 1 200 euros qu'elle m'a coûté. C'est pas donné. Enfin ! Au diable l'avarice ! Maryse, elle l'a bien mérité, sa motobêche !

Seulement, elle ne sait pas la faire marcher. C'est pour ça qu'on est là, tous les deux, dans l'jardin, parce que...

NOUS SOMMES TOUS DES... (*Sollicitant le public*) JAR-DI-NIERS !!!

Laissez faire le spécialiste !

Où qu'il est le lanceur... ? Ah ! Le voilà... ! Pousse-toi Maryse ! Va pas prendre un mauvais coup, quand j'vais tirer sur la corde !

*(Tirant fermement sur la poigné reliée à la cordelette du lanceur)*

Pof Pof Pof... ! Tchhh...

*(Après trois échecs successifs... Pof Pof Pof... ! Tchhh...)*

C'est bien la motoculture.... ! Vous n'avez pas encore commencé à travailler que vous êtes déjà crevé !

Ah saloperie, tu vas démarrer oui !

*(Nouvel essai. Nouvel échec)*

Mais non, Maryse. Elle est pas foutue. Elle est toute neuve... Ne sois pas si défaitiste ! Haut les cœurs !

NOUS SOMMES TOUS DES... *(Sollicitant le public)* JAR-DI-NIERS !!!

Maryse ! Instructions for use, please...? C'est vrai qu'elle ne connaît pas l'english !

Manuel d'utilisation svp, Maryse ?

*(Lisant le manuel que sa femme vient de lui passer – Mime)*

« Prosimy o zapoznanie sie z niniejsza instrukcja... » Ca c'est du Wallon de Poméranie... Vous connaissez le wallon de Poméranie, vous ? Moi pas. Maryse non plus... De toute façon, Maryse, c'est pas la peine de lui demander quelque chose. Elle ne connaît rien. C'est pour ça qu'elle m'a appelé d'ailleurs.

*(Feuilletant le manuel)* « Please take a moment to familiarize yourself with the proper operation and maintenance procedures... »

On ne va pas tenter le diable. Depuis mes études d'anglais du cours élémentaire j'ai pas mal oublié...

Ah voilà !

« Prenez un moment pour vous familiariser avec les procédures de fonctionnement et d'entretien... » *(S'asseyant)*

Cette fois, je connais. C'est du Champenois de Culoison.

*(Feuilletant)*

« Nous vous remercions d'avoir fait le choix d'un **Moteur Germain**... Y'a pas d'quoi !... »

« Avertissement »... Ah !

« Ne jamais respirer les gaz d'échappement. Ces gaz contiennent de l'oxyde de carbure, un produit incolore, inodore et dangereux... »

Bon Maryse. C'est la dernière fois que j'te montre...

« ...inodore et dangereux pouvant entraîner la perte de connaissance ... »

Quand j'veous disais que les jardiniers, i's connaissent rien !

... « pouvant entraîner la perte de connaissance ou la mort. »

Ah quand même... ! T'entends Maryse. Tu feras attention quand tu t'en serviras.

« L'électrolyse de la batterie contient de l'acide sulfurique. Se protéger les yeux et la peau. En cas de contact rincer abondamment à l'eau douce... »

Je me doute qu'avec l'eau gazeuse, ça ferait tout péter !

...« à l'eau douce...et contacter immédiatement un médecin... » S'il est là !

« La batterie produit de l'hydrogène qui peut s'avérer extrêmement explosif. Ne pas fumer ! »

Maryse t'entends ? De toute façon, t'es non-fumeur. Ca va... !

Ben, vrai. Ca devient dangereux de faire son jardin.

Allons ! Ne nous laissons pas abattre...

NOUS SOMMES TOUS DES... (*Sollicitant le public*) JAR-DI-NIERS !!!

« Ne pas mettre en marche dans une cave ou dans un espace confiné... » Franchement...Ca ne me serait pas venu à l'idée de vouloir fraiser ma cave !

Ah ! Mise en marche !

1. « Ouvrir essence le robinet »...

Qu'est-ce que c'est que ça ? Ils ont dû se mettre à plusieurs pour écrire le bouquin. Les précautions c'est du français. L'utilisation c'est en hébreu.

(*Se levant*) Ouvrir essence le robinet... Ouvrir essence le robinet... Voilà ! C'est fait.

Au fait, Maryse ! T'as mis d'essence... ? Non !? Comment veux-tu qu'ça marche ?

Maryse, essence please... ?

Thank you Maryse ! (*Gloup Gloup Gloup Gloup Gloup !Versant de l'essence dans le réservoir après avoir réceptionné le bidon que sa femme lui a tendu – Mime*)  
C'est fait.

2. « Pousser

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 12. LA PERRUQUETECTOMIE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[\*christian.moriat@orange.fr\*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue Pour 1H ou 1F**

**Durée : 5mn45**

**Résumé :**

*Un « Chirurgien-perruquier » propose l'ablation totale de la perruque à son patient...*

*(« Chirurgien » consultant une fiche de temps à autre)*

Monsieur Martin, au cours de ces dix derniers mois, nous avons constaté une perte abondante de votre chevelure.

Le diagnostic est implacable. Pour ne pas vous le cacher, et sans vouloir couper les cheveux en quatre, vous souffrez d'une « perruque » aigüe...

Je sais. Le choc est rude. Hélas ! Mais il faut vous faire une raison. De nos jours, avec les progrès de la médecine, cette affection, si elle reste sérieuse, est tout du moins non rédhibitoire.

Quoi qu'il en soit, un traitement doit être envisagé, car, si nous ne

faisons rien, vous seriez exposé aux risques évolutifs, liés à ce type de pathologie. A savoir, une calvitie inéluctable.

Tranquillisez-vous, monsieur Martin. Il est inutile de vous faire des cheveux. Nous avons heureusement la parade.

Parmi les différentes thérapies, voici ce que je vous propose :  
Soit une « coiffurothérapie » auprès d'un spécialiste perruquier agréé...  
Toutefois, vous vous rendrez rapidement compte que le traitement, long et coûteux, relève purement et simplement du bricolage. A vous de voir !

Soit une « perruquectomie totale »... Il s'agit ni plus ni moins d'une opération consistant en une ablation de la perruque.  
Radicale !

Qu'en pensez-vous, monsieur Martin... ?  
Compte tenu de votre âge, de vos antécédents familiaux, de l'espérance de vie, de votre état général et du caractère très prononcé de la « détérioration » du système pileux... à votre place, je pencherais nettement en faveur de la seconde solution.

Toutefois, je ne puis faire procéder à celle-ci sans votre accord...  
Je vois vos derniers cheveux se dresser sur la tête. Mais, n'ayez crainte !  
Cette intervention, si elle se fait, sera réalisée sous anesthésie générale, avec examens du sang et des urines, au préalable.

D'autre part, la perruque étant voisine de la boîte crânienne, le rectum devra être débarrassé de toute matière, par lavage de l'intestin au karcher.  
Voilà qui devrait vous rassurer !

Ai-je été suffisamment clair, monsieur Martin ? Avez-vous une idée plus précise du traitement que vous souhaiteriez voir pratiquer sur vous ?

Bien entendu, si vous choisissez la solution de la « perruquectomie totale », je dois encore vous mettre en garde contre les conséquences qui en découlent...

Si le lever est autorisé aussitôt après l'acte, ce n'est que cinq à six semaines plus tard, qu'une alimentation... légère est autorisée.

Vous pesez combien, monsieur Martin... ? 75 kg !  
Sachant que l'opération en elle-même fait perdre 1/3 du poids du patient, il y a de la ressource, puisque vous allez retomber à 50 !

Monsieur Martin, je vous vois hésitant... Pourtant, je ne vois pas où est le problème.

Certes, même si la sonde urinaire est bien tolérée dans la majeure partie des cas, elle peut entraîner aussi un certain inconfort. Mais, n'ayez pas peur ! C'est très supportable.

Voilà, monsieur Martin, vous savez pratiquement tout.

Bien entendu, il va sans dire qu'après une ablation totale de la perruque, une incontinence de deux mois à un an est généralement observée sur 9 hommes sur 10.  
Une rééducation musculaire du périnée et du sphincter s'impose alors, auprès d'un kiné. Lequel fixera avec vous les modalités et la fréquence des séances.

Enfin, la durée de la convalescence et la reprise d'une activité physique normale dépendront uniquement de votre capacité à avoir supporté le traitement. On ne peut pas mieux dire.  
Généralement, six à douze mois vous seront nécessaires afin de retrouver l'ensemble de vos moyens.

Allons, monsieur Martin... ! « Coiffurothérapie » ? Ou « perruquectomie totale »... ?

Ce que vous êtes pessimiste ! Vous êtes plutôt enclin à choisir la bouteille à moitié vide, vous !

Allez ! Décidez-vous !

Je ne dois pas vous cacher non plus, que toute intervention chirurgicale comporte des risques, même vitaux, en fonction des cas à traiter.  
Bien entendu, ces complications restent

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

### 13. LE KIT DE SURVIE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD  
Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD  
Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H ou 1 F  
Durée : 4mn 10**

### Résumé :

*Bouteilles d'eau, bouteilles d'air, bouteilles de silence et quelques mottes de terre en poche... Tout sur le nouveau kit de survie, en milieu hostile.*

Y a-t-il encore de l'eau chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.  
Mais y en avait dans la rivière.

Un beau jour j'ai sauté dedans. J'ai planté quatre piquets. Deux à l'amont, deux à l'aval. Et j'ai déclaré : « Entre les quatre piquets, c'est chez moi ! »

Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de l'eau en bouteilles.  
A chaque fois qu'on sortait en ville ou n'importe, on avait toujours deux, trois bouteilles dans les poches...

Une petite soif à satisfaire, une assiette, un verre ou les deux pieds à laver, hop, un petit coup de flotte !

Jusqu'à ce que l'abruti, qui est le plus près de la source, dise à celui qui était juste au-dessous de lui : « Voleur ! Tu bois mon eau ! »

Jusqu'à ce que celui-ci dise la même chose à celui qui vient immédiatement après.

Jusqu'à ce que le troisième dise la même chose au quatrième.  
Et ainsi de suite...

Jusqu' au dernier... Celui qui était à l'aval de l'aval. Autrement dit celui qui était le plus près de la mer.

C'est même lui qui nous a avertis :  
« Qu'importe ! N'en buvez plus. Elle est polluée.  
-On s'en doutait, qu'on a répondu. Depuis quelques jours, on avait la diarrhée ! »  
Depuis, on ne boit plus.

\*\*\*

Y a-t-il encore de la terre chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.

Mais y en avait à Jardiland. Des sacs entiers. Depuis je n'arrête pas d'en acheter.

Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de la terre dans ma salle à manger. J'en ai même mis dans mes pots de fleurs.

A chaque fois qu'on sortait en ville ou n'importe, on avait toujours deux,

trois pots dans les poches...

Une petite envie de planter à satisfaire, le besoin de manger deux tomates ou trois radis, hop ! On avait tout sous la main.

Puis, comme j'habite en appartement, j'avais régalé de la terre tout partout. C'est vrai qu' à force d'acheter des sacs tous les jours, à la fin, ça m'en faisait beaucoup à cultiver.

Car mon potager, même s'il était en hauteur, j'en avais autant que mes voisins qui, eux, avaient le leur, mais tout en longueur.

Surtout que de temps en temps, je le retournais.

Jusqu'à ce qu'un jour, j'ai dû me baisser pour jardiner... à cause du plafond.

Jusqu'à ce qu'un jour j'ai dû arrêter d'en acheter.

Jusqu'à ce qu'un jour, j'ai arrosé avec de l'eau polluée.

Mes voisins aussi. Tous les jardiniers ont eu la diarrhée. Même mon potager.

Depuis on ne jardine plus.

\*\*\*

Y a-t-il encore de l'air chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.

Depuis qu'à la télé ils ont dit que la qualité de l'air était médiocre, j'ai attendu que l'indice remonte.

On le voyait bien d'ailleurs. Derrière les carreaux, les gens sautaient comme des crapauds. Mon potager aussi.

Une fois l'indice remonté, j'ai planté quatre piquets et j'ai déclaré :  
« Entre les quatre piquets c'est chez moi ! »

Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de l'air en bouteilles. A chaque fois

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---



#### 14. LA TRANCHEE

('Faut'i' être menteur !)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 6 mn 30**

**Résumé :**

*Un propriétaire se branche, sans autorisation, sur l'adduction d'eau potable de la ville.... (Sketch servant de prétexte pour illustrer les subtilités de la langue française)*

Pour amener l'eau chez lui, le père Martin, il ne s'est pas fait suer. Il s'est branché directement sur le tuyau d'adduction d'eau potable, qui passait de l'autre côté de la rue.

Comme ça. « *De but en blanc* ».

« Pas dur, qu'il a déclaré. Il suffit de « *joindre les deux bouts* » ! »

Comme « *il avait les moyens* », c'est ce qu'il a fait.

Mais, pour amener l'eau, il a bien fallu faire une tranchée. Alors, « *à la guerre comme à la guerre* », sa tranchée, il l'a creusée, « *les doigts dans le nez* ».

Ce qui n'est pas commode. Vous avouerez !

Essayez. Vous verrez. Surtout avec une pelle et une pioche. (*Mime*)

Bon. C'est vrai qu'il vous reste encore une main de libre. Mais ce n'est pas évident.

Il y en a qui ont même ajouté... « *Et assis dans un fauteuil* » !

Sans doute « *des gens qui vont toujours chercher midi à quatorze heures* » et « *qui n'ont pas inventé l'eau tiède* ».

Car, de vous à moi, comment est-ce possible de creuser une saignée de près de cinquante mètres de long, d'un mètre de large et de trois mètres de profondeur, « *les doigts dans le nez et assis dans un fauteuil* » ? Voulez-vous me le dire ?

Même avec des roulettes... ! Le fond d'une tranchée, ce n'est tout de même pas la Francilienne. « *Un vrai travail de bénédictin* » !

Puis en plus, c'est qu'il faut se baisser. Et le tout « *en deux coups de cuillère à pot* ».

Vous croyez ça, vous ...?

'Faut'i être menteur !

Justement, j'en ai une, de cuillère. On va essayer pour voir. (*Sortant sa cuillère, tout en frappant*) Une...deux... Hop... ! Terminée la tranchée !!! Attention ! Fermez les robinets, ça va gicler !

Non mais. Pour qui on nous prend ? « *C'est plus fort que de jouer au bouchon* » !

« A un moment donné »... qu'il nous a confié, le père Martin,... « à un moment donné, « *j'ai bien eu un coup de pompe* » !

Il n'empêche... Ce n'est pas ça qui a dû le retarder beaucoup...

Essayons une nouvelle fois... (*Sortant une pompe à vélo*) Un... (*Premier coup de cuillère à pot*) Deux... (*Coup de pompe sur la tête*) Trois... (*Second coup de cuillère*) Hop !

Faites gaffe là-haut ! Ca va pulser... ! Sortez les serpillères ! Qu'on puisse éponger !

'Faut'i être menteur !

D'autant plus que le père Martin, tout le monde le sait : « *il a un poil dans la main* »... Ca a dû être gênant pour tenir le manche !

« Oui, mais, à ce qu'on nous a dit, « *vous ne lui arrivez pas à la cheville* », car « *il l'a ouvrière* ». Et comme en plus, il n'a pas « *les deux pieds dans le même sabot* ».

-De toute façon, que je leur ai répondu à ces nuisibles, ça ne l'aurait pas handicapé beaucoup, vu qu'il était en fauteuil roulant. »

En plus comme il n'est pas bien grand ! Qu'on ne vienne pas me dire, à moi, que « *je ne lui arrive pas à la cheville* » !

'Faut'i être menteur !

Puis, comment qu'il aurait fait ça, « *en deux coups de cuillère à pot* », puisqu'il ne peut pas travailler deux minutes sans s'arrêter pour « *boire un canon* » ?

Et comme son pavillon, il l'a fait construire à Verdun, ce ne sont pas les canons qui manquent, là-bas, dans la Meuse !

Il m'a expliqué que c'était pour « *tuer le ver* » ! Je n'ai toujours pas compris l'intérêt qu'il avait à casser des verres ! Surtout quand on a soif ! Et s'il y en a qui boivent au goulot, lui, sans doute qu'il préfère boire à même le tube... du canon. C'est plus gros.

Enfin, comment il a fait pour se capter sur le réseau de la ville, sans autorisation ? Alors qu'il a été obligé de détourner la circulation, pour percer la route... ?

Personne n'aurait rien dit !?

Il paraît qu'il « *a le bras long* » ! C'est pour ça qu'il fait gaffe. Quand « *il a les doigts dans le nez* » ! Il utilise toujours le bras le plus court !

Quand même, on l'a trouvé « *gonflé* ».

C'est vrai qu'il mange beaucoup de pain. La boulangère, elle a expliqué que c'était un de ses meilleurs clients. Or, tout le monde le sait, la levure, il n'y a pas que le pain qu'elle fait gonfler !

Enfin, un beau jour, deux hauts responsables sont passés. Il y en avait un des Ponts et Chaussées et un autre du Syndicat des eaux. Tous les deux, ils avaient une pomme à la main.

« C'est bien vous qui avez coupé la route ? a demandé le premier.

-C'est bien vous qui vous êtes branché sur le réseau, sans autorisation ? a

questionné le deuxième. « *Vous allez vous mettre à table* ».

-« *Vous ne manquez pas d'air* », lui a répondu le père Martin, « *qui était chocolat* ». Vous voulez que je me « *mette à table* », alors que c'est vous qui mangez !

-Ce sont des « *pommes de discorde* », qu'on a apportées, ont répliqué les deux visiteurs, pas très contents. Et « *arrêtez de faire l'oeuf* » !

-« *Vous n'allez pas m'en faire tout un fromage* », s'est énervé notre terrassier. Qu'est-ce que vous pouvez être « *soupe au lait* », vous alors !

-C'était donc vrai !? « *On s'était demandé si c'était du lard ou du cochon ?* »

-Est-ce que vous allez arrêter de « *mettre votre grain de sel* » partout... ! Mince alors !

« *Occupez-vous de vos oignons... !* »

Vous venez comme ça, « *Grosjean comme devant* », « *entre la poire et le fromage* » pour me « *raconter des salades* ». Et moi, « *bonne poire, je vous écoute* » !

-On n'est pas venu « *jeter de l'huile sur le feu* », modéra

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

## 15. LE CONCOURS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

### Monologue pour 1H ou 1F

Durée : 6 mn 30

#### Résumé :

*Le comédien attend la proclamation des résultats d'un concours doté de prix inattendus*

Bien ce concours. Très bien. Et richement doté... C'est aujourd'hui qu'on proclame les résultats. Et nous sommes tous à attendre, sur la grand' place...

J'espère que je vais gagner.

Les journaux sont là. La radio et la télé se sont déplacées.... Le porte – parole du jury va arriver d'une minute à l'autre.

*(Au public)* Comment ? Vous n'avez pas participé...? Vous auriez dû ... Comment cela : « vous n'avez pas de chance » ? Si vous ne participez jamais, vous ne pourrez jamais gagner !

Il est vrai que les questions étaient difficiles cette année. Elles ont dû en décourager plus d'un !

Il fallait répondre à un QCM - « Questionnaire à choix multiples ». Ce n'était pas évident. On vous donnait trois possibilités pour répondre aux questions. Une bonne réponse mélangée à deux intrus. Pas facile !

Comme questions, il y avait : « Quelle est la capitale du Périgord Noir ? » On vous proposait : « Moscou », « Ouagadougou » ou « Sarlat ».

D'emblée, j'ai éliminé Moscou parce que je le jour où il y aura des Africains sur la Place Rouge, on pourra dire que les Russes ont mis de l'eau dans leur verre de vodka.

En revanche, j'ai beaucoup hésité entre Sarlat et Ouagadougou. A cause des truffes que les chameaux laissent derrière les caravanes.

Deuxième question : « Quelle est le monument le plus élevé de

Paris ?... » « La Tour Eiffel », « Les catacombes » ou « Nicolas Sarkozy » ?

J'ai failli cocher Nicolas Sarkozy, mais comme dans Gala j'ai vu que Carla Bruni était plus grande que lui, j'ai immédiatement senti l'arnaque. Quant aux « catacombes », je ne sais pas ce que c'est... alors...

Troisième et dernière question : « Qu'appelle-t-on La Grande Bleue » ? Vous aviez au choix : « Maïté », « la Mer Méditerranée » ou la « mère Denis ». Comme j'ai toujours entendu dire que Vedette lave plus blanc - et pas plus bleu- d'office j'ai choisi « la Méditerranée ».

Quant à Maïté, qui aurait bien du mal à passer à travers le chas d'une aiguille, je me suis dit que ça devait être une intruse.

Puis, il y avait une question subsidiaire pour départager d'éventuels ex-aequo :

« Combien dure un match de quatre-vingt dix minutes au football » ?

Enfin, si après ce véritable parcours du combattant, il y a encore des ex-aequo, il était procédé à un tirage au sort.

C'est justement ce qui est en train de se dérouler dans la salle du restaurant Drouant, Place Gaillon à Paris. Comme pour le prix Goncourt. Ce qui prouve bien que la barre était haute !

C'est que j'aimerais bien gagner, car cette année, le comité d'organisation s'est déchaussé. Rien que des lots de valeurs ...

Tenez vous bien !

Premier prix :

Opération séduction. Un séjour de quinze jours à l'hôpital Lariboisière, entièrement offert par la Sécurité Sociale. D'ailleurs, les droits de participation au concours – c'est vrai que c'était payant mais à la portée de toutes les bourses- lui seront intégralement versés pour renflouer ses caisses. Comme quoi, en participant au concours, vous faisiez également preuve de solidarité.

*(Au public impatient)* Attendez ! Attendez ! Je n'ai pas dit le plus beau.... Quinze jours à Lariboisière...AFIN- D'Y –SUBIR- L'OPERATION- DE- VOTRE- CHOIX !

A savoir : ablations d'un sein, d'un rein ou de la prostate... Logement et nourriture compris...

Ah non ! Pas les deux seins à la fois ! Pourquoi pas les trois pendant que vous y êtes ! Ce n'est pas parce que vous avez gagné qu'il faut vous croire tout permis !

D'autant plus, et je le répète, que c'est entièrement gratuit.

Quand on sait combien coûte une opération aujourd'hui, on peut dire que

c'est un cadeau somptueux ! Parce que ça monopolise tout un bloc-opératoire !

Deuxième prix : Un mois en Iran avec visite de ses geôles et spectacle de lapidations tous les soirs, devant un verre de thé à la menthe. Il paraît que ça vaut le coup.

Moi, ce que j'aurais voulu visiter, ce sont les centrales nucléaires dernières générations, construites par des ingénieurs russes. Ils les ont si bien intégrées dans le paysage, qu'on ne les voit même pas ! Pourtant, elles sont superbes à ce qu'on dit.

Toutes accolées à des mosquées à quatre

*NB : Pour une comédienne, il suffit d'inverser « prostate » avec « sein »*

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## 16. LE REVEILLE-MATIN

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4mn 45**

**Résumé :**

*Ah ! quel malheur d'avoir épousé un réveille-matin ! Ma femme sonne dès qu'on la remonte*

Oh non ! J'avais pourtant dit de ne pas remonter ma femme ! Ca va encore la faire sonner !

*(Au public) C'est vous au moins ?*

Dring !!!

Qu'est-ce que je vous avais dit !

Mais quelle idée j'ai eue aussi d'épouser un réveille-matin !

Oui, chérie ? Qu'y a-t-il pour ton service ?

Que je me lève ? Que je fasse la vaisselle d'hier soir ? Que je m'habille et que je parte travailler ?

Bien sûr ma poule. Bien sûr.... Ca va se faire... Ca va se faire !

Alors là... le seul moyen de l'arrêter... Une petite tape sur la tête... C'est radical... (*Mimant*) Voyez ! On ne l'entend plus.

Seulement maintenant, comme la sonnerie est dérégulée, ma femme, elle va ressonner tout le temps ! C'est sûr. C'est pour ça que je vous avais dit...

Chut ! La voilà qui se rendort. Pas un bruit. Pas un geste. Le premier qui éternue, je le mouche !

\*\*\*

Profitons de ce cet instant de répit...

Parce que depuis que je l'ai épousée, je n'en ai plus guère. Elle me rend la vie impossible.

Tenez, l'autre jour, on était tous les deux dans le bus. J'allais m'assoupir...

Dring !

Les passagers ont sursauté. Ceux qui dormaient comme ceux qui étaient éveillés. Tout le monde s'est levé. Le chauffeur aussi – Ce qui est dangereux...

« Va tondre le gazon ! Nettoie la tondeuse ! Ramasse l'herbe ! Mets-la sur le tas de fumier ! » qu'elle me dit...

Naturellement ma cocotte. Naturellement.

(*Mimant*) Et paf ! Je lui ai donné une tape sur la tête !

C'est que les gens, eux, ils ont été révoltés :

« De quel droit, monsieur, de quel droit battez-vous votre femme ?

-Je ne la bats pas, je l'éteins !

-Il y a peut-être des moyens plus humains d'éteindre sa femme, me fait l'un deux.

-D'autant plus qu'elle a un joli timbre, » surenchérit un autre.

(*Confiant au public*) Normal. Elle travaille à la poste....

« Mais il n'y a pas que le timbre qui compte dans la vie ! » me suis-je écrié.

Ah mon Dieu quel malheur d'avoir épousé un réveille-matin !

Alors, pour avoir la paix, j'ai vu ce qu'il me restait à faire. Comme il était treize heures, j'ai mis l'aiguille sur minuit. Quitte à ce qu'elle se mette à sonner en pleine nuit ! Comme ça, il n'y a que moi qui serai dérangé. J'en ai pris mon parti !

Dring !!!

Ca va ! Ca va ! On a compris ! (*Mimant une tape machinale sur la tête de sa femme*) Si je tenais celui qui me la remontée ! Salopard !

\*\*\*

L'autre jour, c'était à une réunion parents-professeurs au Collège. Pour nos gamins.

Avant de nous inviter à nous dispatcher auprès des professeurs concernés, le Principal nous avait tous réunis, nous, les parents, dans la salle de conférence. On était là, assis sagement, à l'écouter.

Dring !

De saisissement, il y en a qui se sont levés.

« Va tailler la haie ! » qu'elle m'a fait. « Ramasse les branches ! Emmène-les à la déchetterie ! »

Oui poulette. Oui. Oui. On va y aller.

Franchement... Comme si c'était le moment !?

Paf !

(*Mimant une tape sur la tête de sa femme – tape qui s'apparente plutôt à une frappe*) Une petite tape sur la tête. Et ça l'a arrêtée immédiatement.

Le plus drôle, c'est que la plupart des hommes étaient déjà partis. Comme quoi....

C'est alors qu'on m'a regardé – les femmes surtout - l'œil chargé de reproches. Mais personne n'a osé dire quoi que ce soit. Puis, ceux qui étaient partis sont revenus.

Ah mon Dieu quel malheur d'avoir épousé un réveille-matin !

Ca finit par devenir usant !

\*\*\*



Dring !!!

Tiens ! La voilà qui remet ça ! Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu !

Sans compter que ses aiguilles, ça m'empêche de dormir, la nuit.  
Vu qu'elles sont phosphorescentes !

Hé oui, c'est une autre particularité de la femme qui consiste à émettre de la lumière dès qu'elles sont excitées !

Avant de l'épouser, je ne savais pas... Si j'avais su !

Mais quelle idée j'ai eue aussi d'épouser un réveille-matin !

\*\*\*

Tenez, une autre fois...

On avait été invité à la télé sur le plateau de

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 17. LES APHTES

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4 mn 10**

**Résumé :**

*Aphtes ou cancer... ? Tous les moyens sont bons pour  
ne pas se rendre chez le médecin*

Non. Je n'irai pas chez le médecin.

Non. Je n'ai pas de boutons sous la langue.

Non. Je ne sortirai pas la voiture du garage.

« A tout à l'heure ! me fait ma femme, inquiète.

-A toute allure ! » que je lui réponds.  
Pour aller plus vite, je n'ouvre pas la porte du garage. J'enclenche la marche arrière et je mets le frein à main. La porte vole en éclats, mais au moins, ça me fait gagner du temps.

Je roule, roule rouleras-tu... A bride abattue je vais. A telle enseigne que je me fais doubler par des vélos et par des passants. Il y en a même qui protestent : « Y a pas idée ! Pourquoi rouler si vite alors que la vitesse est limitée à cinq à l'heure ? »  
C'est vrai qu'il faut se méfier des radars. Au-dessus de cinq, on est verbalisé.  
C'est pour ça que je ralentis...

Bref, une fois arrivé au parking... Plus de places !  
« C'est bien ma veine ! » m'écrié-je, ravi.

Mais, comme je pense que ma femme va me disputer en rentrant, je descends de mon véhicule. J'ouvre la porte du cabinet de consultation. Je sors mon mètre à ruban. Je mesure. Je dis : « Ca passe ! »

Je remonte en voiture. Je mets les gaz. Je braque, braque et braqueras-tu. Et j'entre dans la salle d'attente...  
Il y a un monde fou. Je leur demande à quelle heure ils ont rendez-vous. Ils me renseignent aimablement : « Demain à vingt trois heures quarante douze !

-Vous êtes en avance, que je rétorque... Depuis quand êtes-vous là ?  
-Depuis huit jours ! » qu'ils me répondent.

C'est vrai, il y beaucoup de barbus parmi les patients impatients...  
Même parmi les patientes.

« Faut ouvrir la fenêtre ! proposé-je. Ca commence à sentir !  
-Normal. On était en train de saucissonner. Vous en voulez ?  
-Qu'est-ce qu'il y a au menu ?  
-Du pain, du vin et du Boursin à l'ail. (Mon préféré !) Prenez, sinon il va y en avoir de perdu. Comme c'est la Sécu qui paye, faut en profiter.  
-Avec plaisir, j'ai dit.  
-N'oubliez pas de recracher la vignette. Vous en aurez besoin pour vous faire rembourser.  
-Merci, que je fais.  
-Ya pas de quoi ! » qu'ils répliquent.  
Je pense aussitôt à la tête du médecin, quand il va me demander d'ouvrir la bouche !  
Ensuite, je bâfre, bâfre et bâferas-tu... Pour m'occuper.  
Maintenant que j'ai balayé les miettes et comme je trouve le temps long, je me mets à regarder le plafond. Il est beau. Mais, je comprends que la femme de ménage, elle ne doit pas venir souvent. Parce qu'il y a beaucoup de toiles d'araignée.

« Vaut mieux que ce soit lui plutôt que moi » pensé-je en regardant le plafond.

Puis, comme tout le monde, je bâille, bâille et bâilleras-tu ! C'est chouette ! On dirait Mozart dans la « Petite Musique de Nuit » !

De guerre lasse, je consulte plusieurs revues « merdicales » comme « VOICI » ou « GALA »...

A un moment donné, une porte s'ouvre. Une blouse blanche apparaît.

« Enfin, LE VOILA ! » crie la foule, pleine d'espoir.

- Non. C'est « VOICI », que je dis, en montrant la page de couverture.

-Suivez-moi ! me fait le toubib.

-Et nous !? s'écrient les autres.

-Lui, c'est plus grave, » qu'il leur répond en souriant bizarrement.

Je lui emboîte le pas, en tremblant.

« La prochaine fois, faites attention où vous garez votre voiture, a-t-il encore le temps de souffler. Bientôt ce ne sera plus gratuit. La Sécu

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## 18. LES COQUETIERS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[\*christian.moriat@orange.fr\*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4 mn 30**

**Résumé :**

*Où le comédien se rince l'œil tous les soirs avant de se coucher*

Est-ce que vous vous êtes lavés aujourd'hui... ? Partout... ? En êtes-vous sûr ?

Eh bien, il y a deux endroits qu'on oublie fréquemment de nettoyer. Davantage par étourderie que par négligence...

Je ne parle pas ici des parties cachées...

Vous ne trouvez pas ?

Ce sont pourtant des endroits qui sautent aux yeux... ! Mais non ! Ce n'est pas sous les bras, comme vous l'avez imaginé un instant...

Hé oui ! Madame a trouvé. Ce sont les yeux !

Et les yeux, c'est comme les mains. Il faut se les laver...

Les mains, toujours avant de manger. Les yeux, toujours avant d'aller se coucher...

Vous n'allez tout de même pas dormir avec de la crasse plein les yeux ! Que diraient vos oreillers ? Il y aurait de quoi faire des cauchemars !

Avez-vous déjà songé à tout ce que vous avez touché avec vos yeux, depuis ce matin ? C'est fabuleux !

Sans compter les fois où vous êtes allés jeter un coup d'œil, alors qu'il n'y avait rien à voir.

Or, pour voir qu'il n'y avait rien à voir, il vous a bien fallu ouvrir l'œil ? Et même si la prochaine fois vous y regarderez à deux fois, il n'empêche que vous avez sali vos yeux pour rien.

\*\*\*

Vous vous plaignez de ce qu'Untel vous ait fait un sale œil ? Mais, vous êtes vous demandé pourquoi... ? Non ?

A tous les coups, c'est parce qu'il a oublié de se le laver, son œil ! Et si en plus, il s'est mis le doigt dedans jusqu'au coude, je vous laisse imaginer dans quel état de propreté il doit se trouver.

Je regrette, mais un œil, ça se lave !

Et une fois lavé, le regard d'autrui, quand il se posera sur vous, sera d'azur et de velours. A tel point que votre âme entière s'en trouvera chavirée.

Croyez-moi ! Il y en aurait eu des guerres d'épargnées, si le monde entier s'était nettoyé les yeux !

\*\*\*

Tenez, moi, par exemple, j'habite une garçonnière dont la vue donne sur l'appartement d'en face. Il y a justement une petite bonne qui y habite.

Si vous saviez comme elle est jolie ma petite bonne, avec sa coquetterie dans l'œil... Vous l'avez sans doute aperçue. Elle a un œil qui joue au billard et l'autre qui compte les points....

Alors, chaque soir, vers 22 heures, quand elle allume sa chambre, comme elle n'a ni stores ni volets, j'en profite pour me rincer l'œil...

Facile. Vous prenez deux coquetiers\*...

Auparavant, vous vous assurez que vos deux yeux ne se sont pas fait la malle derrière vous – parce qu'il y en a, je ne sais pas comment ils font, qui ont les yeux derrière la tête... (*Mimant*) A ce moment-là et sans vous affoler, vous les faites rapatrier dans leur espace naturel...

Puis vous plaquez vos deux coquetiers à l'intérieur des orbites...  
(*S'exécutant*)  
Comme ça...

Pardon... ?

Bien sûr que je n'ai pas froid aux yeux. Il faudrait être fou pour mettre de l'eau glacée dans les coquetiers.

Qu'est-ce que je mets dedans... ?

Une décoction à la camomille... Vous attendez toutefois qu'elle tiédisse avant de plonger vos yeux dedans. Normal. Il ne s'agirait pas qu'ils soient ébouillantés.

Comment... ?

S'il y en a qui ont les yeux plus gros que le ventre, qu'est-ce qu'on fait... ? Vous mettez tout le bouquet !

Mais alors, huit jours plus tard ! Vous avez les yeux comme des gyrophares !

Ma petite bonne, le lendemain, elle m'en fait toujours la remarque...  
« A la bonne heure ! Vous vous

*\*Prévoir deux rince-œil en plastique, avec l'image de deux yeux collés sur la face extérieure.*

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## 19. LES NOMBRILISTES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4 mn 45**

**Résumé :**

*Des gens marchent dans la rue, tout en se regardant le nombril...*

*(Accent anglais de rigueur)*

Ce matin, en ouvrant mes volets, au premier, je vois une foule de gens qui marchent, tête basse, dans la rue, en plein brouillard.

Je me dis : « Tiens ? Peut-être qu'ils cherchent des épingles ? »

Intrigué, je continue d'observer leur manège. C'est alors que je réalise...

Mais, je n'ose pas vous le dire... Non... C'est tellement gros que j'ai peur que vous ne me croyiez point.

Pourtant, c'est vrai....

Vous savez, ce qu'ils étaient en train de faire ? Je vous le donne en mille... !

Ils étaient en train de « se regarder le nombril » !!! Et tout ça, en plein mois de décembre. Par moins dix !

Ils avaient tous relevé leur chandail, leur chemisier, leur marcel et ils déambulaient, comme ça, le ventre à l'air et le menton appuyé sur le thorax, pour mieux regarder...

De quoi attraper la mort ! Mais ça n'avait pas l'air de les contrarier outre mesure.

« Regarde mon nombril, comme il est beau !

-Pas mal ! Pas mal ! Mais, j'ai mieux ! »

Moi, appuyé sur la barre d'appui de ma fenêtre, je voyais tout ce qu'il se disait et j'entendais tout ce qu'il se voyait!

« Un nombril aussi beau, faut aller loin pour en voir un comme ça, se vantait un homme mûr.

-Peut mieux faire ! Peut mieux faire ! » tempérait un autre, l'œil critique.

Il y en a même un qui s'était cogné contre un lampadaire, par inadvertance :  
« Pardon monsieur, qu'il a fait en le contournant, tout en se replongeant dans sa contemplation...  
-Pas de quoi, » a répondu le lampadaire, conciliant.

Alors, j'ai fait comme eux ; j'ai relevé ma veste de pyjama, puis je l'ai regardé, moi aussi, mon nombril.

Croyez-moi si vous voulez... mais, je l'ai trouvé d'une « grrrande » beauté.  
C'est bien simple, j'ai eu tellement mal aux yeux que j'avais l'impression d'avoir en face de moi une voiture, qui aurait oublié de mettre ses feux de croisement, tellement j'étais ébloui. Vous voulez voir ?

Non... On va attendre un peu.

J'ai vite baissé ma veste de pyjama, pour ne pas faire des envieux et j'ai continué d'observer les passants au-dessous de moi.

Sans faire la fine bouche, et eu égard à mon nombril - qui est d'une beauté exceptionnelle, comme je viens de le souligner - je trouve, quand même, qu'il y en a « *qui ont les yeux plus gros que le ventre* » !

Les gens ont en effet une telle obésité dans le regard, qu'on pourrait croire- si dans le tas il n'y avait pas également des hommes- qu'ils vont accoucher d'une minute à l'autre par les deux yeux !

Visiblement, « *ils ne les ont pas en face des trous* »... ! Je parle des yeux.

Mais, c'est souvent ce qui arrive « *quand on veut péter plus haut que son arrière-train...* »

Ce qui était justement le cas, trois mètres plus bas, en-dessous de ma fenêtre.

« Avay-vous vioü mon nombril ? s'exclamait encore une passante anglaise

à une des ses amies à qui « *elle voulait en mettre plein le view* ». A lüy sol, il mayrite encore lay daytour.

-Jay pense bieng, vous faytes combieng day toür day taille ? Vous n'avay pas vioü le mienne, de nombril, » surenchérisait l'autre, tout en déboutonnant son corsage.

Il s'agissait de deux londoniennes de passage, entre deux âges, et qui devisaient sur le trottoir.

De toute évidence, malgré les rigueurs de

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## 20. LE TEMPS C'EST D' L'ARGENT

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 5mn45**

**Résumé :**

*La 9<sup>ème</sup> Symphonie envoyée en ¾ d'heure, les pubs vite expédiées, les interviews bâclés... Il faut gagner du temps à tout prix*

*(Comédien(ne) chantant « l'Hymne à la Joie »)*

LE TEMPS C'EST D' L'ARGENT

Autrefois, on jouait la neuvième Symphonie de Beethoven en un peu plus d'une heure. Aujourd'hui, en trois quarts d'heure, c'est plié.

C'est autant de gagné sur le cachet des musiciens et des choristes. Tant pis pour eux ! D'autant plus qu'ils ont le culot de ne pas jouer la même chose !

Les violons par exemple, ils pourraient très bien avoir la même partition que les trompettes ou la grosse caisse ! Tu parles ! A chacun la sienne. Quel gaspillage !

En plus, il y en a qui trouvent encore le moyen de se reposer pendant que les autres jouent ! Je t'en fouterais moi ! Bande de feignasses !

Il n'empêche qu'après le concert, ils se précipitent tous à la caisse !

Je vous dis ... il n'y en a pas un pour relever l'autre !

Alors, il n'y avait qu'une chose à faire : tailler dans les partitions et couper au plus court !

C'est ce qui a été fait.



Parce que le calcul est simple : un quart d'heures de gagné sur une centaine d'exécutants - sans oublier les choristes - ça fait une économie de... Oh... ! Même plus que ça !

Moralité : travailler moins pour économiser. Parce que...

LE TEMPS C'EST D' L'ARGENT

\*\*\*

Quant à la « Marseillaise » qu'on chante avant les matches, elle n'a rien à envier à la 9<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven !

Il y a des footballeurs qui la zappent complètement pour aller plus vite !

De toute façon, vue la déculottée qu'elles vont prendre, nos équipes, pas la peine de s'éterniser sur le terrain ! Il n'y aurait qu'elles, elles siffleraient la mi-temps avant d'avoir commencé le match !

LE TEMPS C'EST D' L'ARGENT

Et si peu que le match soit retransmis, chaque seconde de gagné à l'antenne, c'est de l'argent d'économisé...

\*\*\*

Vous écoutez parfois les pubs à la radio... ?

*(A toute vitesse)*

« Bon anniversaire M'amour !

-M'enfin, biquet, ça t'prend souvent ?

-Ben voilà ! J'suis allé à Belléclair. J'tai pris des saucisses de Montargis.

-Non !?

-Si !

- Fallait pas. Ca doit être bonbon !

-Tu parles. J'les ai eues en promo. 1 € les 6 chez Belléclair ! A c'prix-là. C'est donné.

Du 15 au 19 Mars, les saucisses de Montargis sont à 6 € à Belléclair...

Voir modalités dans les magasins participants.

-Hum ! Un délice !  
-Tu sais biquet. Aujourd'hui, c'est pas mon anniversaire.  
-Chez Belléclair, M'amour, c'est toujours anniversaire. »

Pas si vite, voyons ! Pas si vite !

Puis dans la foulée, vous entendez...

*(A toute vitesse)*

« COLORECTAL...COLORECTAL...COLORECTAL...

-Tu te fais la voix ?

-Exactement.

-Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

-C'est un exercice pour penser à parler du dépistage du cancer colorectal à mon médecin traitant.... COLORECTAL...COLORECTAL...  
COLORECTAL...

A partir de 50 ans et tous les deux ans, c'est le moment de parler du dépistage colorectal avec votre médecin traitant, parce que dépisté à temps, un cancer colorectal n'est pas méchant.

Plus d'informations sur [e-cancer.fr](http://e-cancer.fr)

Ceci est un message de l'Institut National du Cancer et du Ministère de la Santé. »

Piano ! Pianissimo ! Où courez-vous donc comme ça ?

Puis encore...

*(A toute vitesse)*

« Pourquoi tu pleures Charlie ?

-J viens d'perdre mes cheveux.

-Comme ça d'un seul coup ?

-D'un seul coup.

-Pas de problème. Y a qu'à appeler Merise de TROUPAMA. Allo Merise ?

Mon copain a perdu ses cheveux.

-Ne pleurez pas Charlie. Vous avez une assurance

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 21. LIBEREZ LES BALAIS !

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Durée : 5 mn**

**Dialogue 2H (Monologue possible)**

**Résumé :**

*« La ligue de protection des balais » descend dans la rue pour réclamer l'arrêt des reconduites aux placards...*

**Le manifestant :** LI-BE-REZ- LES- BA-LAIS ! LI-BE-REZ- LES- BA-LAIS... !

Qu'ils soient de paille, de crin, de bruyère ou de coco ! Qu'ils soient noirs ! Qu'ils soient blancs ! Qu'ils soient jaunes ou roses ! Ouvrez les placards à balais ! Et regardez-les s'envoler... C'est beau !

**L'intervieweur :** Pour « Radio Moutons »... Monsieur le représentant de la centrale syndicale de la « Protection des balais », svp... Ainsi vous êtes pour le retour du balai... ?

De TOUS les balais ?

**Le manifestant :** Et comment ! Du balai-brosse au balai d'essuie glace ! Pas de ségrégation...

Comment avons- nous pu ainsi jeter l'opprobre sur le balai... notre ami... notre frère ? Ingrats que nous sommes ! Après tout ce qu'il nous a apporté au cours des siècles.

M'enfin ! Avez-vous bien vu un balai... ?

Peut-on rêver plus belle image qu'un envol de balais au-dessus d'un nuage de poussière !?

Peut-on imaginer vision plus éclatante que celle d'un lâcher de balais en pleine campagne, un beau dimanche de printemps ?

Qu'y a-t-il de plus pur... qu'y a-t-il de plus émouvant... que le geste auguste de la ménagère, secouant son balai du huitième étage ...sur la tête de son voisin du dessous?

C'est pour ça que je dis : LI-BE-REZ- LES- BA-LAIS ! LI-BE-REZ- LES-BALAIS... !

**L'intervieweur :** Pour « Radio Moutons »... Quels sont les rapports que vous entretenez avec leurs concurrents directs : les aspirateurs ?

**Le manifestant :** Pas d'injures, monsieur... S'IL VOUS PLAIT ! Pas de grossièretés...

Vous voulez sans doute parler de ces bobos- de- la- poussière ? de ces sacs ventrus dont l'odeur, parfois, détruit à tout jamais l'odorat de la ménagère? de ces panses insatiables qui se repaissent de la saleté bienfaisante et rassurante, qui est pourtant le fleuron de toute habitation, qui se veut respectable ?

Fi, monsieur ! Fi des aspirateurs ! Raous ! Schnell, les aspirateurs... ! Sachez que pour entretenir des rapports avec eux, encore faudrait-il parler le même langage !

**L'intervieweur :** Que pensez-vous de cette nouvelle race de robots équipés de programmeurs intégrés et qui vous époussète toute une pièce, en passant le long des murs et sous les meubles, tout en évitant les obstacles ?

**Le manifestant :** Nous n'en avons cure, monsieur l'intervieweur. Ce ne sont qu'appareils sataniques, propres à instrumentaliser la ménagère occidentale.

**L'intervieweur :** J'ai entendu dire aussi, camarade interviewé, qu'ils ne se contentent même plus d'aspirer, mais d'enlever également les micropoussières collées au sol, grâce à leurs lingettes autonettoyantes, pendant que leurs lampes UV tuent plus de 95% des bactéries...

**Le manifestant :** Qu'on nous laisse à nos souvenirs ! Qu'on nous laisse à nos amours mortes !

Qu'on nous laisse à nos microbactéries et à nos macropoussières !

Nous n'exigeons qu'une chose ! C'est qu'on rende aux balais le rang qu'ils méritent. Eux, à qui on réservait autrefois, la place d'honneur, dans nos modestes foyers !

C'est la raison pour laquelle, nous tenons à lancer ce cri unanime : LI-BE-REZ- LESBA- LAIS ! LI-BE-REZ LES... DE... L'OPPRESSION... DE... L'AS...PIRATEUR ... !

**L'intervieweur :** « Radio Moutons »... Vous parlez de « cri unanime »... Mais votre mouvement n'est guère fédérateur ! Vous êtes tout seul.

**Le manifestant :** Pour l'instant, monsieur le reporter ! Pour l'instant ! Car tout à l'heure, nous serons 2 ... peut-être 3.... Mon cousin Murad et mon pote Abdoul, ont promis de venir à ma manif. Ils ont un peu de retard. C'est tout.

**L'intervieweur :** Il aurait peut-être mieux valu les attendre ?

**Le manifestant :** Il n'y a plus une minute à perdre monsieur le

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 22. L'INTERVIEW DE GUY LIVIOT APRES SON MATCH CONTRE LES COIFFEURS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4mn45**

**Résumé :**

*Où on retrouve un Guy Liviot plus vantard que jamais...*

**LE JOURNALISTE SPORTIF :** *(Voix préenregistrée)* Au nom de tous les téléspectateurs d'Antenne 3, vous avez été élu « Semelle de plomb » du match.

**GUY LIVIOT :** Merci. Merci bien. Remerciez bien les téléspectateurs d'Antenne 3 de ma part. Mais, je n'ai fait que mon métier. Le coach, il l'avait dit : « Il faut savoir gérer. » C'est ce qu'on a fait. Du moins au début.

Parce qu'on a été très bon... les 15 premières secondes du match. D'abord, on avait bien suivi ses consignes. Parce qu'il faut toujours écouter le coach quand il parle ! Il nous avait demandé de les laisser venir, pour trouver des espaces. Nous, on a laissé venir. Et question espace, on leur a laissé pas mal de boulevards !

Avant le coup d'envoi, d'ailleurs, le coach nous avait encore prévenus :

« En face, c'est une équipe de coiffeurs ! » On l'a bien vu. On a été tondu 10 à 0...

Pardon ? Sur le premier but que je prends... ? J'ai glissé au moment de la transmission.

Ah ! Sur le deuxième... ? Je n'ai pas eu le temps de dégager qu'on m'avait déjà pris la balle. Faut dire que j'avais à faire à un rugueux ! 1mètre 90 qu'il faisait le Sénégalais ! Ma bête noire ! Ricard qu'il s'appelait. Il m'a mis un de ces pastis !

Avec lui, pas de sentiment. Tu glisses. Tu tombes. Il en profite pour tirer. Ficelle !

Pour le troisième on m'a vu le plaquer au derrière... ? C'était pour entrer dans le vif du sujet

Bon, c'est vrai qu'on a encore perdu. Mais qu'est-ce que vous voulez ! Nos adversaires ont tout fait pour nous contrer ! Puisque c'est une équipe de contres...

Par contre, après le match, tout le monde l'a reconnu, les contreurs comme les supporters des contrés: « *L'équipe des Pieds Carrés, qu'on nous a dit, elle pratique du beau jeu. Surtout avec leur avant-centre...* » Jeanine, il s'appelle. Quand il court, on a l'impression qu'il fait du tricot.

Parce que nous, au moins, on fait le spectacle, même si ça doit nous coûter des points.

Et surtout, on ne ferme pas le jeu. Tout le monde ne peut pas en dire autant... D'abord on le voudrait qu'on ne le pourrait point.

Et alors ? Et alors... ? 20<sup>ème</sup> sur 20 ! Doucement. Il n'y a pas le feu. Ça va venir.

Puis, d'abord la saison n'est pas encore terminée. Vous allez voir au mois de juin dans quel état elles vont être les autres équipes ! Je vous promets que les kinés, ils vont avoir du boulot avec les lumbagos !

En ce moment, elles sont en surrégime. Alors que nous, on en a encore dans les chaussettes.

Mais, pour ce match-là, 10 à 0 contre nous, c'est dommage. Je n'aurais pas perdu ma chaussure au moment de la frappe, qu'il n'y en aurait eu que 9.

Finalement, il l'avait bien dit le coach : « Ca se jouera à très peu de chose. »

Un flottant qui tombe sur les chevilles, un lacet qui se dénoue, un joueur qui s'étrangle avec sa bouteille de Contrex ... C'est ce qui s'est passé.

Puis faut être objectif aussi. Les terrains gras conviennent davantage à nos adversaires qu'à nous... Les terrains secs aussi d'ailleurs.

En plus, il y avait du vent. Et avec un vent contraire, on ne peut rien faire. La preuve ! Dès qu'on frappait la balle, qu'elle nous revenait ! Quand on a changé de terrain, en seconde mi-temps, on s'était dit qu'on allait l'avoir dans le dos. Manque de bol ! Entre temps, le vent, il avait tourné.

Par contre, défensivement,

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 23. NE SOYONS PAS « CAMBRIOLABLES » !

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 5mn**

**Résumé :**

*Faut-il afficher ses signes extérieurs de richesse ?*

Ne me parlez pas de la BMW Série 6 cabriolet ! Sa motorisation en fait une des plus performantes du marché.

La 650i et son V8 441 biturbo développe jusqu'à 407 ch pour 610 Nm de couple, avec une vitesse de pointe figée à 250 km/h et un 0 à 100 abattu en 4.9 secondes !

Le tout avec une transmission assurée par une boîte manuelle 6 rapports. Sans oublier sa traditionnelle capote en toile, son intérieur disposant d'une sellerie en cuir et sa console centrale munie de l'interface iDrive.

Un vrai petit bijou. J'étais prêt à m'offrir cette folie. Au moment de sortir mon chéquier, ma femme se penche vers moi et me dit à l'oreille : « N'achète pas ça. Ta BMW, on va se la faire voler...! »

C'est mon voisin qui l'a achetée !  
Alors nous, on s'est payé une fiat punto...

Ne soyons pas « cambriolables » !

\*\*\*

Ne me parlez pas non plus du palais de la Boissellerie, à Saint-Tropez ! Avec plage privée et ponton doté d'une vue imprenable. Propriété de prestige s'il en est, elle offre 2 500 m<sup>2</sup> de surface habitable avec 12 chambres, 5 salles de bain, 3 salons spacieux et une grande salle à manger de 100 mètres de long.

Et toutes les pièces, sans restriction, bénéficient également d'une vue exceptionnelle sur la mer, ainsi que l'accès à de nombreuses terrasses fleuries d'oeillets, de rosiers et d'agapanthes.

Le tout étant entouré d'un parc de 5 ha, avec piscine chauffée, hammam, sauna, pool house, garage pour 5 voitures et parking privé avec pose hélicoptère autorisée.

Un vrai petit bijou. J'étais prêt à m'offrir cette folie. Au moment de sortir mon chéquier, ma femme se penche vers moi et me dit à l'oreille : « N'achète pas ça. Ton palais, on va se le faire voler... ! »

C'est mon voisin qui l'a acheté !  
Alors nous, on s'est payé une cabane de jardin...  
Ne soyons pas « cambriolables » !

\*\*\*

Ne me parlez pas non plus d'Ingrid Landegren !

Superbe mannequin d'origine suédoise. Plantureuse à souhait. A faire péter tous les boutons de son corsage dès qu'elle bombe le torse - Ce qui lui arrive fréquemment.

Cheveux blonds, yeux myosotis, 1 m 90, pratiquant le kitesurf, le windsurf et le funboard.

Parlant couramment 7 langues, sans accent. Diplômée des universités de Harvard, de Yale, de John Hopkins, de Berkeley et de Princeton. Bref, une employée de maison accomplie.

Un vrai petit bijou. J'étais prêt à m'offrir cette folie. Au moment de sortir mon chéquier, ma femme se penche vers moi et me dit à l'oreille : « N'achète pas ça. Ton employée de maison, on va se la faire voler... ! »

C'est mon voisin qui l'a achetée !  
Alors nous, on s'est offert une bonne cuisinière auvergnate de 1m 50 de haut, et de 3m75 de tour de poitrine...  
Ne soyons pas « cambriolables » !



\*\*\*

Quinze jours plus tard, qu'est-ce qu'on apprend... ?

Que notre voisin venait de se faire cambrioler !

Plus de BMW Série 6 cabriolet ! Plus de palais à Saint-Tropez ! Plus de cuisinière suédoise !

Il paraît qu'il criait dans la rue, alors que les voleurs s'enfuyaient avec la belle suédoise, assise langoureusement sur la banquette arrière de la BMW, « L'arrière, est démontable ! C'est du kit ! L'arrière est démontable ! » qu'il hurlait.

Mais, quand on a une vitesse de

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

---

## 24. UN SACRE COUP DE VIEUX

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4mn45**

**Résumé :**

*Entre le début et la fin d'un match de foot télévisé, le téléspectateur n'est plus tout à fait le même... Il a vieilli. Les joueurs aussi.*

On vieillit vite ! Ce n'est pas pour autant qu'on embellit.  
Et le pire, c'est qu'on ne s'en rend même pas compte !

Un jour, je regarde un match de foot à la télé, une bière à chaque main – le sport de canapé, on a beau dire, c'est physique !

Mais les joueurs, sur le terrain... il fallait les voir ! De vrais fous ! Ça courait dans tous les sens !

Et que je te file à droite ! Et que je te repasse à gauche ! Et que je me

retrouve au centre ! Et que je monte et que je descends ! Et que je tire au but et que je défends... !

C'est bien simple, quand ils accéléraient, ils avaient de la poussière sous les semelles !

Et les coaches en bordure de terrain : « Allez les petits ! Allez ! On ne lâche rien ! » qu'ils criaient en sautant comme des puces.

Et l'arbitre qui dansait sur la pelouse, en sifflant à tout bout de champ – même quand il ne fallait pas!- A lui tout seul, on aurait dit les ballets Moïsseïev !

Et les supporters torse nus dans les gradins qui hurlaient : « Et un. Et deux. Et trois - zéro ! »

Et les commentateurs qui s'étranglaient dans leurs micros !

Et les drapeaux eux-mêmes, qui flottaient joyeusement au bout des mâts ! Eux aussi, ils étaient de la fête !

Il y avait une ambiance ! On se serait cru à une rave party !

Pourtant, au bout d'un quart d'heure, ce n'était plus du tout la même chanson. On en a vu beaucoup lever le pied... Terminées les longues chevauchées de l'arrière vers l'avant - quant aux retours, on n'y pensait déjà plus !

Terminés les sauts de puce des coaches !  
Terminés les entrechats de l'arbitre !  
Terminés les supporters à moitié nus !  
Terminées les envolées lyriques des commentateurs !  
Les drapeaux eux-mêmes flottaient déjà plus lourdement au bout des mâts !

Il était grand' temps qu'on siffle la mi-temps !

Une demi-douzaine de bières plus tard, voilà ma femme qui fait irruption dans la pièce – Bien oui, quoi ! A chacun sa télé ! Tout le monde a le droit de ne pas aimer le foot !

« Ben vrai, qu'elle me fait, qu'est-ce que tu as vieilli en trois quarts d'heure !  
Tu as déjà des poches sous les yeux et tes cheveux commencent à grisonner.  
-On peut en dire autant à ton sujet, que je lui réponds. C'est « *les feux de l'amour* » qui t'ont rendue comme ça ? Remarque, les cheveux gris, ça te va bien ! »

On ne s'était même pas rendu compte qu'on avait vieilli ! Il faut le faire !

Moi en regardant un match de foot et elle en regardant un feuilleton intello !

Bref, la partie reprend tant bien que mal...

Oh ! Il fallait les voir les joueurs, dès leur retour des vestiaires ! Avec leur dos voûté, leurs traits tirés, leurs cheveux blancs, leurs fronts ridés !

On aurait dit une armée de petits vieux ! Quel tableau ! Surtout moi qui les avais vus si fringants en début de première mi-temps !

Enfin oublions ! Depuis, il y avait eu de l'eau qui était passée sous les ponts !

« Donne-moi la balle, pépère ! Que je te la redonne ! Et que je te la reredonne... ! »

A force de passer tout le temps en arrière, à un moment donné, j'ai cru qu'ils jouaient au rugby.

Avec leurs semelles de plomb, c'est qu'ils avaient un mal de chien à retrouver la marche avant !

Terminées les longues courses du début de match !

-Les gardiens de but étaient tellement lents, que lorsqu'ils plongeaient, ils mettaient au moins cinq minutes avant de retomber !-

Quant aux joueurs, on a été obligé de leur apporter des béquilles !

Quant à l'arbitre, il a terminé le match en déambulateur !

Quant aux supporters, ils s'étaient dépêchés d'enfiler leurs Damart !

Quant aux commentateurs, subitement

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

---

## **25. PASSE A TON VOISIN ! (Les préjugés)**

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Durée : 3 mn 10**  
**Monologue 1H**

## Résumé :

*Afin de pouvoir sortir de chez lui, un membre du « Parti Pris » est obligé de balayer devant sa porte...*

*(Martin, armé d'une pelle et d'un balai de cantonnier- Mime)*

*Passes à ton voisin... ! Passe à ton voisin ! (Délestant sa pelle, en jetant de grandes pelletées de neige devant la maison d'un voisin imaginaire, maison qui pourrait être située sur sa gauche)*

*(Délaissant la pelle pour le balai)* Et maintenant, un petit coup de balai, pour que ça fasse plus propre devant chez moi... ! Voilà !  
Vous vous demandez ce que je fais... ? Je balaie mes préjugés.  
Il faut bien de temps en temps.

*(Retournant son balai et frappant le sol côté bois, pour le débarrasser du poids de « la neige-des-préjugés »)*

« *Balayez devant votre porte !* » qu'ils ont dit. Alors, qu'est-ce que je fais, moi ? Je balaie... Sinon, ça s'accumule ... comme la neige. Après, vous ne pouvez ni ouvrir, ni sortir.

« Il n'est pas là, Martin ?  
-Non. Il est enfermé dans ses préjugés ! »

C'est qu'il faut faire attention... Surtout si vous êtes claustrophobe !  
Moi j'en connais qui réagissent bizarrement.... Un peu comme ces ménages sans enfants :

« Tiens ! Puisqu'on ne peut pas concevoir d'opinions, on va adopter une opinion préconçue. »

Et quand l'officier d'état civil leur demande son identité, ils répondent bêtement :  
« Préjugé ! »

C'est vrai que c'est joli comme petit nom, pour une opinion !  
« Préjugé... »

*(Avec sérieux)* C'est bien beau d'adopter une opinion toute faite. Mais on sait de belle d'où elle vient ? On peut tomber sur un bec.

Puis, après, vous savez comment c'est ? On s'attache, on s'attache... Vous avez commencé par en adopter une, après, vous en adoptez deux, puis trois, puis quatre, puis cinq, puis... toute une ribambelle.

A la fin, vous ne savez plus où les mettre. Alors, ça s'entasse devant votre porte. Ça ne fait pas propre...

On en retrouve partout. Sur les trottoirs. Dans les caniveaux. Dans les bouches d'égout.

Il y en a même qui les affichent. Sur les arbres. Sur les murs. Sur eux.

*(Confiant, d'un air entendu)*

J'ai même entendu dire qu'il y en a qui avaient constitué un parti : « Le PP »... « Le Parti Pris ».

Ils ont leurs écharpes, leurs journaux, leurs drapeaux. Ils font des grèves, des manif...

Moi, comme je n'avais pas encore d'opinions, j'ai voulu prendre ma carte du parti...

« Trop tard », qu'on m'a répondu. « Le parti est déjà pris ».

C'est qu'ils sont d'un sectaire !

« D'abord, qu'on ma dit, est-ce que vous savez opiner du bonnet ? »

Parce que c'est important, ça dans un parti... « savoir opiner du bonnet ».

Alors, j'ai fait ça... *(Inclinant affirmativement la tête à plusieurs reprises)*

Mais, comme je n'avais pas

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)

